



A la découverte de Lyon au XIX^{ème} siècle !

La ville de Lyon organise d'avril à juillet 2007 un projet de grande ampleur consacré au XIX^{ème} siècle lyonnais. Les institutions patrimoniales de la ville et de multiples partenaires sont mobilisés pour faire connaître et promouvoir l'histoire de Lyon entre 1800 et 1914, période où la ville devient un véritable foyer d'initiatives et de création.

Imaginée par Patrice Béghain et organisée sous la responsabilité de la délégation à la culture et au patrimoine de la Ville de Lyon, la manifestation *L'Esprit d'un siècle, Lyon 1800-1914* sera ponctuée **d'expositions, conférences, spectacles, visites-parcours et événements festifs** avec pour thème les innovations lyonnaises aussi bien industrielles, commerciales, sociales qu'intellectuelles et spirituelles.

Ville de Lyon
1, place de la Comédie
69001 Lyon
Service de presse José Noya
Jose.noya@mairie-lyon.fr
Tél. 04 72 10 55 90

Relation avec la presse
Heymann, Renault Associées
info@heyman-renoult.com
Tél. 01 44 61 76 76
Visuels téléchargeables
www.heyman-renoult.com



Sommaire

| | |
|--|-------------|
| « L'Esprit d'un siècle. Lyon, 1800-1914 » | page 3 |
| Par Patrice Béghain, Adjoint à la culture et au patrimoine de la Ville de Lyon | |
| Présentation générale | pages 4-5 |
| Par Pierre Vaisse, Commissaire général de la manifestation | |
| Calendrier des manifestations | pages 6-7 |
| Les expositions | pages 8-17 |
| Les événements | pages 18-20 |
| Les spectacles | pages 21-22 |
| Les conférences | pages 23-24 |
| Les parcours-visites | pages 25-26 |
| Commissariat de l'exposition | page 27 |
| Billetterie et catalogue | page 28 |
| Partenaires | pages 29-33 |

L'Esprit d'un siècle. Lyon, 1800-1914

Par Patrice Béghain, Adjoint à la culture et au patrimoine de la Ville de Lyon

Deux dates, deux images pourraient symboliser l'intention dans laquelle ont été conçues et mises en œuvre l'ensemble des expositions et des manifestations réunies sous l'intitulé *L'Esprit d'un siècle, Lyon 1800-1914*, qui, toutes deux, sans arbitraire ni manipulation, coïncident avec les limites chronologiques retenues.

Le 29 juin 1800 le Premier Consul, confirmant l'intention de réconciliation manifestée dès la chute de Robespierre en 1794, pose la première pierre de la reconstruction des façades de la place Bellecour, dont la destruction, parmi d'autres, en 1793, avait signifié la volonté de la Convention de réduire la superbe de cette ville qui avait osé se révolter contre les excès des jacobins : Lyon n'était plus ! Le 1^{er} mai 1914 s'ouvre à Lyon une Exposition internationale, accueillie dans les Abattoirs de la Mouche, dont la municipalité du jeune maire Edouard Herriot a commandé la réalisation à Tony Garnier en 1906.

Si l'esprit d'une ville se définit d'abord par son urbanisme et son architecture, la démonstration est éclatante : Lyon a cessé de se chercher dans la nostalgie de sa forme passée pour s'inventer dans l'œuvre d'un des grands architectes du XX^{ème} siècle, tout entier absorbé alors par sa conception d'*Une Cité industrielle*, qui commande toute sa pensée créatrice de 1899 à 1917. C'est de ce mouvement, de cette capacité d'innovation, de cette audace en un sens, dans tous les domaines de l'activité humaine, que *Lyon 1800-1914* souhaite rendre compte.

Des hommes et des femmes ont incarné cet élan ; certains sont oubliés ou ne survivent que par une plaque de rue souvent sibylline ; ils apparaîtront au détour d'une exposition, d'une conférence ou d'un article. Ils forment dans leur diversité, par leurs contradictions et leurs conflits mêmes, ces *pierres vives*, sans lesquelles la cité n'est que forme vide ; ce sont eux qui la font – la défont parfois- et lui donnent sens.

Il est bien légitime que leur soient dédiées ces manifestations auxquelles concourent tant de chercheurs, de responsables d'institutions, d'artistes, de simples citoyens aussi à travers leurs associations. Sans doute ont-ils conscience, comme moi, que l'élan qui fit hier Lyon, qui le porta au-dehors et le fit reconnaître, est le même que celui qui l'anime aujourd'hui au début du XXI^{ème} siècle, en un temps où les cités d'Europe retrouvent un rôle que la crise des états leur enjoint d'assumer.

Ce détour par notre passé n'a de sens que s'il est porteur d'enseignement et d'engagement pour notre avenir ; c'est la conviction qui, au cours de près de deux ans de préparation, a animé celles et ceux qui ont préparé *L'Esprit d'un siècle, Lyon 1800-1914* et que nous souhaitons faire partager, au moment où Lyon élabore sa candidature comme capitale européenne de la culture en 2013.

Présentation générale

Par Pierre Vaisse, professeur honoraire d'histoire de l'art à l'Université de Genève,
Commissaire général de la manifestation

Sombre, sale, embrumée, renfermée sur elle-même : telle est l'image que beaucoup d'auteurs, imbus du séculaire mépris des parisiens pour la province, ont donnée de la ville de Lyon au XIX^{ème} siècle, et qui s'est longtemps maintenue. Malgré l'industrie de la soie et malgré une cuisine dont la réputation ne s'est d'ailleurs répandue que tardivement, la seconde ville de France semblait ne plus tirer son éclat que d'un passé prestigieux mais définitivement disparu de capitale des Gaules, puis de cité florissante, important centre d'humanisme à la Renaissance. Quant à la revendication toujours plus insistante d'une identité lyonnaise, d'ailleurs en tous points semblable à celle qui apparut dans d'autres villes à la même époque, elle n'aurait guère conduit qu'à un stérile repliement sur soi.

À cette mémoire sélective, il est temps d'opposer une histoire encore trop méconnue, celle d'une cité active, ouverte sur le monde et souvent à la pointe du progrès. Si la soierie survit au XIX^{ème} siècle et produit encore des merveilles, c'est grâce au métier mis au point par le Lyonnais Jacquard, l'une des plus belles inventions qui soient dans le domaine de la mécanique industrielle ; mais Lyon était alors, aussi, la capitale mondiale de l'horticulture, où furent créées des milliers d'espèces de fruits, de légumes et de fleurs, et en particulier la ville des roses ; elle fut encore, dès avant 1900, grâce à la présence d'une main d'œuvre de haut niveau, l'un des foyers de l'industrie automobile, siège de plusieurs firmes célèbres ; elle fut, enfin, le berceau incontesté du cinématographe, l'une des nombreuses inventions des frères Lumière. Ce dynamisme supposait une solide assise bancaire dont témoigne la création, en 1863, du Crédit Lyonnais. Lyon bénéficiait depuis toujours d'une position privilégiée au confluent de deux cours d'eau, voies traditionnelles de navigation commerciale ; il s'y ajouta très tôt un réseau ferré reliant la ville d'abord à Saint-Étienne, puis à Paris et à Marseille.

L'activité économique n'allait pas sans conflits sociaux. Les révoltes des canuts de 1831 et 1834 et leur sanglante répression hantent encore la mémoire lyonnaise. Elles expliquent, plus encore que la crainte d'une invasion étrangère, la ceinture de forts dont fut cernée la ville. Artisans indépendants, hautement spécialisés, propriétaires de leur outil de production, mais soumis aux aléas du marché et aux conditions financières que leur imposaient les fabricants, les canuts jouèrent un grand rôle dans l'organisation des travailleurs au XIX^{ème} siècle. Leur journal *L'Écho de la Fabrique* fut le premier organe de la presse ouvrière. Lyon, cependant, se distingue également par des mesures, souvent novatrices, de prévention des conflits sociaux. C'est à Lyon que fut créé, dès 1806, le premier Conseil des prud'hommes de France. Mais l'initiative privée joua aussi un grand rôle : c'est elle, par exemple, qui fut à l'origine de l'Exposition universelle de 1872, organisée en vue d'utiliser les bénéfices pour fonder une caisse de retraite.

La célèbre formule de Michelet opposant la Croix-Rousse à Fourvière, « la colline qui travaille » à « la colline qui prie », n'a de ce point de vue qu'une valeur relative, tant le catholicisme social fut actif à Lyon. Attentif au sort de tous les déshérités, il inspira en particulier à l'aliéniste Joseph Arthaud la création en 1876 de cet établissement modèle que fut l'asile départemental du Vinatier.

La mission caritative de l'Église se maintenait avec assez de force pour que le maire radical Edouard Herriot voulût conserver des sœurs comme infirmières aux Hospices civils. Destinés à l'origine, au moyen âge, à recueillir les malades indigents, ceux-ci, passés sous administration laïque, furent au XIX^{ème} siècle le foyer de progrès considérables dans le domaine de la médecine expérimentale (anesthésie, endoscopie, imagerie médicale, hygiène, ...), bien que la Faculté de médecine et pharmacie de Lyon ne fût créée qu'en 1877.

En 1888, l'établissement à Lyon de l'École du service de santé militaire allait permettre une large diffusion de la médecine lyonnaise, en particulier vers l'Afrique. Lyon fut aussi, et d'abord un centre important de missions dont témoignent les riches collections rassemblées dans le musée des Missions africaines. L'Institution des chartreux donna, quant à elle, un certain nombre de prêtres à des pays comme les États-Unis. Mais les officiers de santé et les religieux n'étaient pas les seuls Lyonnais à parcourir le monde : qu'il suffise d'évoquer ici le nom de Guimet, dont un musée parisien porte le nom, mais dont une partie des fabuleuses collections qu'il rapporta d'Orient est heureusement demeurée à Lyon et constitue l'un des fonds les plus précieux du Muséum. À côté de ces voyageurs exceptionnels, de nombreux Lyonnais entretenaient régulièrement d'étroites relations commerciales avec plusieurs pays. De cette ouverture témoignent les deux expositions universelles et internationales organisées au Parc de la Tête d'or en 1872 et 1894 et l'Exposition internationale de la ville, élargie aux dimensions d'une exposition universelle sans en avoir le nom, qui se tint en 1914 dans la grande halle aux bestiaux, récemment achevée, des abattoirs de la Mouche.

Comme pour la plupart des grandes villes européennes, c'est du XIX^{ème} siècle que Lyon tient pour l'essentiel le visage qu'elle conserve aujourd'hui : c'est alors que furent construits des édifices qui comptent parmi les plus remarquables qu'elle renferme, du Palais du Commerce et du théâtre des Célestins à la basilique de Fourvière, sans parler des nombreux monuments qui ornent ou qui ornaient ses places. C'est du Second Empire que datent les grandes artères de la presqu'île ainsi que le Parc de la Tête d'or, et c'est dans les premières années du XX^{ème} siècle que Tony Garnier conçut ces installations exemplaires que furent en leur temps les abattoirs de la Mouche, l'hôpital de Grange-Blanche et le stade de Gerland, fragments d'une cité idéale dont rêvait cet enfant de la Croix-Rousse.

S'il est difficile, dans une exposition, de faire revivre les grands moments de la vie intellectuelle, des théories de Ballanche aux leçons d'Edgar Quinet à la Faculté des lettres, ainsi que de la vie musicale, largement ouverte sur l'actualité internationale et, vers la fin du siècle, particulièrement accueillante à Wagner, la vie artistique se laisse mieux saisir et mieux illustrer. Siège depuis 1805 d'une École des Beaux-arts destinée d'abord à former des peintres pour la Fabrique, c'est-à-dire l'industrie de la soie, Lyon passe pour avoir donné naissance, au XIX^{ème} siècle, à une école lyonnaise de peinture en qui se refléteraient l'esprit lyonnais, la spiritualité lyonnaise. Si son existence peut susciter quelques réserves, si sa spécificité reste sujette à caution, c'est que, dans ce domaine comme dans d'autres, Lyon était largement perméable au monde extérieur et s'intégrait dans le mouvement général du siècle. De 1800 à 1914, de la reconstruction des façades de Bellecour, acte de restauration tourné vers le passé, à l'Exposition internationale de 1914, acte de foi dans le progrès, le changement fut profond. C'est le changement, il est vrai, qu'a connu tout le monde occidental, et dont nous restons aujourd'hui tributaires ; mais Lyon y joua un rôle d'une importance encore trop méconnue, que cherche à mettre en évidence *L'Esprit d'un siècle*.

Calendrier des manifestations

EXPOSITIONS

1. JARDIN BOTANIQUE

FLEURS, FRUITS ET LEGUMES : L'EPOPEE LYONNAISE

21 mars – 24 juin 2007

Jardin botanique et Orangerie du Parc de la Tête d'Or – Lyon 6

2. MUSEE GADAGNE – Histoire de Lyon

CHANGER LA VILLE. CONQUERIR LE MONDE...

18 avril - 15 juillet 2007

Musée Gadagne – 1, place du Petit Collège – Lyon 5

3. MUSEE DES BEAUX-ARTS

LE TEMPS DE LA PEINTURE, LYON 1800-1914

20 avril - 30 juillet 2007

Musée des Beaux-Arts de Lyon – 20, place des Terreaux – Lyon 1

4. MUSEE DE L'IMPRIMERIE

L'IMPRIMERIE, MIROIR DE SON TEMPS

21 avril – 29 juillet 2007

Musée de l'Imprimerie – 13, rue de la Poulaille – Lyon 2

5. BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

LYON A LA UNE et VUES DE LYON

24 avril – 7 juillet 2007

Bibliothèque de la Part-Dieu – 30, boulevard Vivier-Merle – Lyon 3

6. ARCHIVES MUNICIPALES

LIBERTE, EGALITE, SOLIDARITES

25 avril 2007 - 5 janvier 2008

Archives municipales – 18, rue Dugas-Montbel – Lyon 2

7. HOSPICES CIVILS DE LYON

DE LA BIENFAISANCE A LA SANTE PUBLIQUE

16 mars - 13 juin 2007

Grand Dôme de l'Hôtel-Dieu – 1, Place de l'Hôpital – Lyon 2

8. IUFM

LES ECOLES NORMALES : UNE ARCHITECTURE ET UN PROJET REPUBLICAIN DE FORMATION

17 avril - 31 mai 2007

IUFM de l'Académie de Lyon - 80, bd de la Croix-Rousse – Lyon 4

9. HALLE TONY GARNIER

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1914 A LA « HALLE TONY GARNIER »

17 avril – 14 juillet 2007

Halle Tony Garnier - 20 place Antonin Perrin – Lyon 7

10. MUSEE INTERNATIONAL DES MINIATURES ET DECORS DE CINEMA

ARCHITECTURES INCONNUES. ARCHITECTURES INSOLITES

17 avril - 31 août 2007

Musée des Miniatures et Décors de Cinéma – 60, rue Saint Jean - Lyon 5

11. INSTITUTION DES CHARTREUX

UNE AVANT-GARDE CATHOLIQUE AU XIX^{EME} SIECLE : LES CHARTREUX DE LYON

21 avril – 30 juin 2007

Bibliothèque des Missionnaires - 58, rue Pierre Dupont - Lyon 1

12. INSTITUT LUMIERE

LES LUMIERE : IMAGES D'UN SIECLE

21 avril – 30 septembre 2007

Jardin de l'Institut Lumière – 25, rue du Premier Film – Lyon 8

13. MAISON DE LA CONFLUENCE

LA CONFLUENCE, HISTOIRE D'EAUX

26 avril - 30 juin 2007

Maison de la Confluence – 102, cours Charlemagne – Lyon 2

14. MUSEE DES TISSUS ET DES ARTS DECORATIFS

LA SOIERIE LYONNAISE, 1800-1914

27 avril - 30 décembre 2007

Musée des Tissus et des Arts décoratifs - 34, rue de la Charité - Lyon 2

15. GRAND HÔTEL MERCURE CHATEAU-PERRACHE

GEORGE PAUL CHEDANNE, UN ARCHITECTE ECLECTIQUE INFLUENCE PAR L'ART NOUVEAU

27 avril - 30 juin 2007

Grand Hôtel Mercure Château Perrache - 12, cours de Verdun Rambaud – Lyon 2

16. MUSEE URBAIN TONY GARNIER

TONY GARNIER, 1896 - 1914 : NOUVEAUX REGARDS

27 avril - 17 juillet 2007

Musée urbain Tony Garnier - 4, rue des Serpollières – Lyon 8

17. MUSEE AFRICAIN

EN TERRE INCONNUE, REGARDS DE MISSIONNAIRES SUR L'AFRIQUE

28 avril – 31 juillet 2007

Musée Africain – 150, cours Gambetta – Lyon 7

18. FONDATION MARIUS BERLIET

LES RICHES HEURES DE L'AUTOMOBILE LYONNAISE

22 mai - 30 juin 2007

Bibliothèque municipale de Lyon – 7, rue Saint-Polycarpe – Lyon 1

ÉVÉNEMENTS

19. QUAIS DU POLAR

LA LEGENDE DU TABLEAU MAUDIT – PARCOURS SUSPENSE DANS LA VILLE

30 mars – 15 juillet 2007

20. LIBRAIRIES DECITRE

A LA DECOUVERTE DU MONDE DU LIVRE AU XIX^{EME} SIECLE A LYON

17 avril – 14 juillet 2007

Magasins Decitre à Lyon, Ecully et Saint-Genis

21. TOQUES BLANCHES LYONNAISES

LE XIX^{EME} S'INVITE A TABLE

17 avril - 15 juillet 2007

22. 150 ANS DE LA GARE DE PERRACHE

PERRACHE, UNE GARE EN MOUVEMENT DEPUIS 150 ANS

17 avril – 30 juin 2007, 19 avril, 21-22 avril, 10 et 30 mai 2007

Gare de Perrache – Lyon 2

23. ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS

DU PALAIS SAINT PIERRE AUX SUBSISTANCES

Jeudi 19 avril 2007 à 19h

Les Subsistances - 8 bis, quai Saint-Vincent – Lyon 7

24. ENSEMBLE NOAO

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

Dimanche 13 mai 2007 de 12h à 20h, place Tabareau – Lyon 4

SILK MIX (dans le cadre des Nuits sonores)

Jeudi 17 mai 2007 de 19h à 22h, Cour des Voraces - Lyon 1

LE JARDIN D'ETOFFES

Du 21 mars au 24 juin 2007 - Parc de la Tête d'Or - Lyon 6

25. SOCIETE HISTORIQUE ARCHEOLOGIQUE ET LITTERAIRE

LANCLEMENT DE L'OUVRAGE DU BICENTENAIRE ET DE LA MEDAILLE COMMEMORATIVE

Lundi 21 mai 2007 à 18h

Archives municipales de Lyon – 18, rue Dugas-Montbel - Lyon 2

26. SOIERIE VIVANTE

LANCLEMENT DE LA BROCHURE DE FILS D'OR ET D'ARGENT

Mardi 5 juin 2007 à 18h30

Atelier Municipal de Passenterie – 21, rue Richan – Lyon 4

27. 150 ANS DU PARC DE LA TÊTE D'OR

Dans le cadre de la manifestation « Sous les arbres »

Samedi 14 juillet 2007

Parc de la Tête d'Or – Lyon 6

SPECTACLES

28. ESPRIT CANUT

LA COLLINE AUX CANUTS

Mardi 8 et mercredi 9 mai 2007 à 20h30

Salle de la Ficelle – 65, boulevard des Canuts - Lyon 4

29. COMPAGNIE LE FANAL

AU GRAND GUIGNOL

9 - 27 mai 2007 – Du mercredi au samedi à 20h30, dim à 17h

Théâtre des Marronniers – 7, rue des Marronniers – Lyon 2

30. ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

LA VOIX DE WAGNER

Jeudi 10 mai 2007 à 20h30 et samedi 12 mai à 18h

L'ÂME DE SALOMÉ

Jeudi 14 juin 2007 à 20h30 et samedi 16 juin à 18h

Auditorium - 149, rue Garibaldi - Lyon 3

31. SOLISTES DE LYON – Bernard Tétu / CELESTINS / ONL

MUSIQUE ET POÉSIE FRANÇAISES

Lundi 21 mai 2007 à 19h30

Théâtre des Célestins – 4, rue Charles Dullin – Lyon 2

32. CHŒUR ET ORCHESTRE XIX

REQUIEM DE DONIZETTI en création à Lyon

LE ROI ETIENNE DE BEETHOVEN en première partie

Mercredi 6 et vendredi 8 juin 2007 à 20h45

Crypte de Fourvière – Lyon 5

33. COMPAGNIE DES ZONZONS

FAUSTO'COPIE

7 – 17 juin 2007 – Du jeudi au samedi à 20h, dimanche à 17h

Théâtre le Guignol de Lyon – 2, rue Louis Carrand – Lyon 5

CONFERENCES

34. CYCLE DE CONFERENCES DE L'ENS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Amphithéâtre de l'ENS LSH – Le jeudi à 18h

1er mars, 15 mars, 24, 31 mai, 7, 14 juin 2007

35. CYCLE DE CONFERENCES DE L'INSTITUT NATIONAL GENEVOIS

5, 14, 28 mars, 2 avril 2007

36. CYCLE DE CONFERENCES DE L'ASSOCIATION "ART ET UNIVERSITE"

Département Histoire de l'art - Université Lyon2 - Le jeudi à

18h30 : 8, 22 mars, 10 mai 2007

37. « HISTOIRE DES COLLECTIONS DU MUSEUM DE LYON : LES MODES DE COLLECTE DANS LE CONTEXTE CULTUREL ET SCIENTIFIQUE DU XIX^{ÈME} SIECLE »

Hôtel du Département (salle Laurent Bonnevey)

18 et 19 avril 2007 de 9h à 18h

suppression de rencontre de gadagne

38. CYCLE DE CONFERENCES « IDENTITES LYONNAISES »

Musée des Beaux-Arts – Le mercredi à 18h30

2, 16, 30 mai, 13, 27 juin, 11 juillet 2007

39. "L'ESPRIT MECENE DES INDUSTRIELS ET CHEFS D'ENTREPRISE LYONNAIS AU XIX^{ÈME} SIECLE"

Villa Gillet – 25, rue Chazière – Lyon 4

Jeudi 19 avril 2007 à 19h

40. « MONOGRAPHIE DU FONDATEUR DE L'ASILE D'ALIENES DE BRON : JOSEPH ARTHAUD »

La Ferme du Vinatier - 95, bd Pinel, Bron - Mercredi 2 mai à 18h30

41. « L'IMPRIMERIE A LYON AU XIX^{ÈME} SIECLE : UNE HISTOIRE A ECRIRE »

Archives municipales - Jeudi 3 mai 2007 à 18h15

42. CYCLE DE CONFERENCES « LUNDIS BELLE EPOQUE DU GRAND HOTEL »

Salons du Grand Hôtel Château-Perrache – Le lundi à 18h30

14, 21 mai, 4, 11, 18, 25 juin 2007

43. « NAISSANCE DE L'UNIVERSITE ET DE LA FACULTE DE MEDECINE DE LYON A LA FIN DU XIX^{ÈME} SIECLE »

Grand Réfectoire de l'Hôtel-Dieu - Jeudi 24 mai 2007 à 18h

44. « 150 ANS D'HISTOIRE FERROVIAIRE A LYON »

Salons du Grand Hôtel – Le vendredi à 18h

25 mai, 15 juin 2007

45. « LE XIX^{ÈME} SIECLE EST-IL BON, EST-IL MAUVAIS ? »

Lyon-Brotteaux l'Hôtel des ventes - ANAF ARTS AUCTION

Jeudi 31 mai 2007 à 18h30

46. « HISTOIRE DE LA ROSE AU XIX^{ÈME} A LYON »

Salle de conférence du Muséum – Samedi 2 juin à 16h

47. « BALLANCHE ET L'ECOLE MYSTIQUE LYONNAISE »

Institution des Chartreux – Juin 2007 (date non confirmée)

PARCOURS-VISITES

48. BALADES URBAINES-LYON AU XIX^{ÈME}

DECOUVERTE GUIDEE DU PATRIMOINE ET DE L'HISTOIRE DE LYON AU XIX^{ÈME} SIECLE DANS CHACUN DES 9 ARRONDISSEMENTS

15 et 22 avril, 6, 20 et 27 mai, 3, 17 et 24 juin, 1^{er} juillet 2007

49. MAISON DES CANUTS ET JARDIN BOTANIQUE

LA SOIE ET LES FLEURS

Du 21 mars au 24 juin 2007

50. FONDATION DE FOURVIERE

VISITES INSOLITES DE FOURVIERE A TRAVERS LE XIX^{ÈME}

Du 15 avril au 30 septembre

51. GARE PERRACHE & GRAND HÔTEL

LA GARE DE PERRACHE ET L'HOTEL TERMINUS : UNE INVITATION AU VOYAGE SUR LA LIGNE DU PLM, PARIS LYON MEDITERRANEE

29 avril, 15 mai, 3, 10, 17 et 24 juin 2007

SUIVEZ LE GUIDE A VELO ! DANS LE QUARTIER PERRACHE, D'HIER ET DE DEMAIN

13 mai, 1^{er} et 22 juin 2007

52. SYTRAL

PETITE HISTOIRE DES TRANSPORTS EN COMMUN AU XIX^{ÈME}

2 mai - 29 juin 2007

53. MAISON DES CANUTS, SOIERIE VIVANTE ET MUSEE DES TISSUS

FLANERIE SOYEUSE, DE LA COLLINE A LA PRESQU'ILE

12 et 26 mai, 9 et 23 juin, 7 juillet 2007

54. GRAND HÔTEL

DISSIMULEE PUIS EXHIBEE, L'INFLUENCE DE L'ART NOUVEAU DANS LES QUARTIERS DE LYON

2 et 23 juin 2007

55. OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRES DU GRAND LYON

LES GUIDES DE L'OFFICE DU TOURISME VOUS CONTENT LE XIX^{ÈME}

13 avril, 11 mai et 22 juin 2007

1. JARDIN BOTANIQUE

FLEURS, FRUITS ET LEGUMES : L'EPOPEE LYONNAISE

21 mars – 24 juin 2007

Jardin botanique et Orangerie du Parc de la Tête d'Or – Lyon 6 - 04 72 10 30 30 – www.jardin-botanique-lyon.com
Du lundi au vendredi, de 10h à 13h et de 14h à 17h30, samedi et dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h

Entrée libre

Accès : Métro A : Masséna / Bus 41-36-C1 / Vélo'v : entrées du Parc
Accès aux personnes à mobilité réduite

Contact presse : Frédéric PAUTZ – 06 24 98 30 92 - frederic.pautz@mairie-lyon.fr
ou Damien Septier - 04 72 82 35 01 - damien.septier@mairie-lyon.fr



© Revue Horticole. 1899.
Programme Hortilyon, CNRS

Le Jardin botanique, en partenariat avec l'équipe du CNRS Ressources des terroirs – Cultures, usages, sociétés propose **du 21 mars au 24 juin 2007 une exposition retraçant l'histoire riche et passionnante de la botanique et de l'horticulture lyonnaise au XIX^{ème} siècle**. Le thème de l'exposition sera développé dans l'ensemble du jardin : **Orangerie, Serres et Jardin de plein air**.

Cette exposition mettra en valeur le riche patrimoine horticole et botanique de Lyon et de sa région. Le public découvrira des sociétés horticoles et botaniques qui ont fédéré les scientifiques lyonnais et ont permis le rayonnement national et international de Lyon dans le domaine botanique et horticole (Société Linnéenne de Lyon, Société d'Horticulture Pratique du Rhône, Société des Chrysanthémistes français, Société Nationale des rosieristes Français ...). Lyon était au XIX^{ème} le premier pôle horticole français.

Pour la mise en œuvre de cette exposition, outre les structures participant à l'opération, différents acteurs de la conservation du patrimoine naturel sont sollicités. Il sera proposé un itinéraire de découverte consacré aux nouvelles espèces de fleurs, fruits et légumes, créées à Lyon au XIX^{ème} siècle (Voyage dans le temps au Jardin Botanique). Au cours de ce parcours historique, le visiteur comprendra l'importance de l'horticulture et de la botanique à Lyon à cette époque pour différents secteurs d'activité économique ou artistique : médecine, pharmacie, agronomie, ébénisterie, dessins pour la « Fabrique » de soieries, création de jardins, etc. Il sera également abordé l'histoire du transfert du jardin des plantes des pentes de la Croix-Rousse au Parc de la tête d'or (1857), des portraits des personnalités importantes, l'importance du Jardin Botanique pour la ville de Lyon...

Dans l'Orangerie du Parc de la Tête d'or, une exposition nous plongera dans l'atmosphère de cette époque : outils anciens, affiches, objets de décoration, photographies anciennes, courriers, plantes en vogue à l'époque, etc. Afin de toucher un public le plus large possible, plusieurs niveaux de lecture seront envisagés pour les différentes tranches d'âge et un accès pour le public singulier sera prévu (circulation et lisibilité). Les objectifs scénographiques seront de reconstituer l'ambiance de cette époque par des vecteurs de sens tel que des objets, des photographies, une typographie adaptée. Dans l'Orangerie et dans l'ensemble du jardin, les visiteurs seront immergés dans le XIX^{ème} siècle. Afin d'offrir des repères, l'exposition présentera une frise chronologique sur l'histoire de l'horticulture et de la botanique au XIX^{ème} siècle, puis l'exposition sera divisée par thèmes.

Le jardin botanique de Lyon organise en partenariat avec l'association Roses Anciennes en France deux week-ends d'animations et d'informations sur les roses anciennes lyonnaises les 26, 27, 28 mai et les 2 et 3 juin 2007 à l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or. Une conférence animée par Odile Masquelier est proposée le samedi 2 juin de 16h à 18h, dans la salle de conférence du Muséum d'Histoire Naturelle. En l'honneur de l'exposition, la Société Française des Roses et le Jardin Botanique organisent un baptême de rose le 1^{er} juin 2007, lors du concours international de Roses Nouvelles de Lyon.

« Voyage dans le temps au Jardin botanique » : visites guidées gratuites organisées les mercredis, samedis et dimanches à 14h30 (départ devant les grandes serres). Réservations groupes au 04 72 69 47 78

2. MUSEE GADAGNE – Histoire de Lyon

CHANGER LA VILLE, CONQUERIR LE MONDE...

18 avril - 15 juillet 2007

Musée Gadagne – 1, place du Petit Collège – Lyon 5 - 04 78 42 03 61 – www.museegadagne.com
Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

Tarifs : Plein tarif : 5 € / Tarif réduit : 3 € / Entrée libre sur présentation du Pass
Accès : Métro D : Vieux-Lyon / Bus 1-N4-91-319-31-40-44-28-30 / Vélo'v : Saint-Jean et Saint-Paul

Contact presse : Laurence Loiacono-Clouet - 04 72 56 74 16 - laurence.loiacono-clouet@mairie-lyon.fr



© Musée Gadagne

Lyon au XIX^{ème}, **ville emblématique d'un siècle riche d'innovations**, connaît une réelle **métamorphose urbaine et sociale, parfois spectaculaire et mouvementée**. Les grands chantiers du Second Empire créent des espaces et des axes entièrement nouveaux, le long desquels surgissent des édifices parmi les plus prestigieux de la ville. L'exposition mettra cette évolution urbaine en liens avec celle d'autres villes comme Marseille, Rouen ou Leipzig. La mutation de Lyon est accompagnée d'un **fort rayonnement international** s'appuyant notamment sur les routes lyonnaises de la soie, le commerce mais également l'aventure missionnaire et l'expérience coloniale. Cette ambition est couronnée par l'organisation des expositions universelles et internationales de 1872, 1894 et 1914.

4 séquences chronologiques et 4 séquences thématiques pour interroger ce siècle et ses bouleversements : Lyon à l'orée du siècle (1800-1830) / Une ville en mouvement et en révolte (1830-1852) / Transformation de la ville (1852-1870) / Un nouveau monde industriel (1870-1914).

De la destruction : opérations d'aménagement et prise de conscience patrimoniale.

Espaces publics, espaces privés : avec la transformation de la ville, les Lyonnais doivent trouver de nouveaux repères !

Rayonnement international : les expositions universelles et internationales témoignent de la part prise par Lyon, dans les grands courants économiques, missionnaires et coloniaux.

Personnalités phares : présentation de ceux qui ont contribué à la nouvelle identité de Lyon.

350 œuvres exposées : peintures, daguerréotypes, photographies, sculptures, plans, médailles, affiches, objets de la vie quotidienne, coupures de presse, témoignages d'auteurs... L'exposition s'appuiera particulièrement sur la photographie et le cinéma, nouveaux procédés techniques apparus au début du siècle à Lyon et dans sa région. Cette exposition sera l'occasion de découvrir les collections du musée Gadagne pour beaucoup inédites.

Autour de l'exposition

Visites guidées tous les dimanches d'avril à juin et les mercredis 4/07, 11/07, 18/07, 25/07 à 14h30

Visites en anglais tous les samedis à 14h30 d'avril à juillet.

Parcours littéraire, lectures du XIX^{ème}, les 4 et 5 mai à 16h

Ateliers pour les enfants : "Canut, du métier à l'habitat !" les dimanches 29/04, 13/05, 27/05, 10/06, 24/06 et les mercredis 11/07, le 25/07 à 14h30 / "Transforme ta ville" les dimanches 22/04, 6/05, 20/05, 3/06, 17/06 et les mercredis 04/07 et le 18/07 à 14h30

Balades urbaines le dimanche à 14h45 découverte d'un arrondissement.

Renseignements/réservation conseillée au 04 72 56 74 06 et www.museegadagne.com

Rénovation du musée Gadagne

L'exposition est présentée dans les nouvelles salles d'exposition temporaire du musée Gadagne dont la rénovation s'achèvera en 2008. Installé dans le plus vaste ensemble Renaissance de la ville, au cœur du Vieux Lyon, le musée Gadagne réunit le musée d'histoire de la ville de Lyon et le musée international de la marionnette.

3. MUSÉE DES BEAUX-ARTS

LE TEMPS DE LA PEINTURE, LYON 1800-1914

20 avril - 30 juillet 2007

Musée des Beaux-Arts de Lyon - 20, place des Terreaux - Lyon 1 - 04 72 10 17 40 - www.mba-lyon.fr
Tous les jours, sauf mardi et jours fériés, de 10h à 18h, vendredi de 10h30 à 20h

Tarifs : Plein tarif : 8 € / Tarif réduit : 6 € / Entrée libre sur présentation du Pass

Accès : Métro A et C : Hôtel de ville - Louis Pradel / Bus 1-3-6-13-18-19-44-9

Vélo'v : rue Édouard Herriot et rue Paul Chenavard

Accès aux personnes à mobilité réduite

Contact presse : Sylvaine Manuel de Condinguy - 04 72 10 41 22 - sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr



© MBA Lyon - Alain Basset

Le musée des Beaux-arts de Lyon présente l'exposition **Le temps de la peinture, Lyon 1800-1914** du 20 avril au 30 juillet. Elle sera consacrée à **l'École lyonnaise de peinture** en écho ou en dissidence des courants de la peinture française ou même européenne et à **l'Exposition internationale de Lyon de 1914**.

Apparue sous la Restauration, la notion d'École lyonnaise concerne à l'origine des artistes du genre « troubadour » étroitement liés à l'existence de l'École des Beaux-arts. Reconnue au Salon de 1819, elle sera consacrée en 1851 par la création au musée des Beaux-arts d'une Galerie des peintres lyonnais. Sa définition et son contenu firent longtemps l'objet de prises de position aussi décidées que divergentes, de telle sorte qu'il est légitime de s'interroger aujourd'hui sur l'existence même d'une école lyonnaise. A ce titre, l'exposition s'inscrit dans un mouvement plus général de réévaluation de la géographie artistique européenne au XIX^{ème} siècle. Hors de Paris ou de Londres, de grandes métropoles furent des foyers de création essentiels que l'histoire de l'art au XX^{ème} siècle a quelque peu négligés : Milan, Manchester, Düsseldorf, Barcelone, Copenhague, Lyon.

L'exposition mettra en évidence la diversité des groupes et des tendances qui compose cette École et retracera ses mutations jusqu'à la Première Guerre mondiale : genre historique (Révoil, Richard, Jacquand ...); peinture de fleurs (Berjon, Déchazelle, Thierriat, Saint-Jean, Castex-Dégrange...); peinture de genre (Bonfond, Genod...); peinture religieuse (Orsel, Janmot...); renouveau du grand décor religieux (Flandrin, Frenet...); romantisme (Guichard, Seignemartin, Bellet du Poisat...); symbolisme (Puvis de Chavannes, Séon...); paysage (Allemand, Appian, Carrand, Ravier)...

L'exposition se terminera avec l'évocation de l'Exposition internationale de Lyon de 1914, à laquelle figuraient des artistes tels que Picasso et Matisse. A cette occasion, le musée exposera de nombreuses œuvres soustraites depuis longtemps à la vue du public : ainsi les cartons de Paul Chenavard pour le Panthéon et la série dessinée du cycle de Louis Janmot, Le Poème de l'âme. L'exposition présentera également un grand nombre d'œuvres inédites ayant pour provenance des collections particulières.

Cette exposition a valeur d'événement. Encore mal connue, l'École lyonnaise n'a été étudiée que de manière fragmentaire. Par ailleurs, aucune manifestation de grande ampleur ne lui a été consacrée depuis ...1937 (Puvis de Chavannes et la peinture lyonnaise du XIX^{ème} siècle) et 1948 (La peinture lyonnaise du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle). Les expositions organisées au Palais Saint-Pierre au cours des vingt dernières années privilégièrent essentiellement une présentation par genres ou des monographies d'artistes. Ainsi, pour la première fois, l'École lyonnaise de peinture sera présentée dans son double contexte français et européen. Alors même que pour certains historiens de l'art, l'activité de tout un groupe de peintres lyonnais apparaît comme une des phases capitales du préraphaélisme européen, jamais le cycle du Poème de l'âme de Janmot n'avait été rapproché des illustrations du Dante de Blake, ou d'autres artistes du Nord. De même, si la question des rapports des peintres lyonnais avec les Nazaréens a souvent été discutée, les chefs d'œuvre des Nazaréens n'ont jamais été mis en face des œuvres de cette « École de peinture philosophique » (Orsel, Janmot et Chenavard), comme la qualifiait Charles Baudelaire.

4. MUSEE DE L'IMPRIMERIE

L'IMPRIMERIE, MIROIR DE SON TEMPS

21 avril – 29 juillet 2007

Musée de l'Imprimerie – 13, rue de la Poulallerie – Lyon 2 - 04 78 37 65 98 - www.imprimerie.lyon.fr
Du mercredi au dimanche, de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

Tarifs : Plein tarif : 4 € / Tarif réduit : 2 € / Entrée libre sur présentation du Pass
Accès : Métro A : Cordeliers / Bus : 1-9-18-23-27-28-99 / Vélo'v : Poulallerie-République
Contact presse : Bernadette Moglia - 04 78 37 65 98 - bernadette.moglia@mairie-lyon.fr



Le Musée de l'imprimerie propose du 21 avril au 29 juillet 2007 **une exposition consacrée à l'imprimerie et aux imprimeurs lyonnais du XIX^{ème} siècle : L'imprimerie, miroir de son temps.**

Cette exposition aura pour objectif de faire ressurgir tout un pan de l'histoire de l'imprimerie lyonnaise, car s'il existe de nombreuses publications sur les imprimeurs lyonnais des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, si le XVIII^{ème} siècle commence à être, lui aussi, mieux connu, l'histoire de l'imprimerie lyonnaise au XIX^{ème} siècle reste encore à écrire.

Le XIX^{ème} siècle, un siècle significatif pour l'histoire de l'imprimerie lyonnaise

Ce siècle a vu la transformation radicale de l'imprimerie, avec l'apparition de nouveaux besoins dictés par l'essor de l'industrie, du commerce, par l'importance croissante de l'administration, génératrice d'une lourde paperasserie. Cette période est riche en innovations de toutes sortes dans le domaine de l'imprimerie ; certaines ont perduré jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle.

Ces innovations ont bien entendu pénétré à l'intérieur des ateliers lyonnais et modifié l'implantation traditionnelle des ateliers. L'officine en étage de la rue Mercière ne suffit plus pour des machines de plus en plus lourdes et imposantes ; les imprimeries s'implantent dans le quartier de Bellecour, au cœur de Lyon, mais aussi rue Tupin, rue Ferrandière, rue de la Poulallerie, autour et sur le site même de l'actuel Musée de l'imprimerie. Parallèlement, la ville annexe de nouveaux quartiers, des imprimeries font ainsi leur apparition à la Guillotière, à la Croix-Rousse. Des ateliers de lithographie se créent : huit imprimeurs typographes obtiennent leur indispensable brevet de lithographe entre 1820 et 1850, et bientôt les imprimeurs lithographes seront majoritaires : il faut répondre à l'énorme demande d'imprimés commerciaux, étiquettes alimentaires, têtes de lettres, etc.

Dominique Varry (professeur d'histoire du livre à l'Enssib, commissaire de l'exposition *L'imprimerie miroir de son temps* au Musée de l'imprimerie) recense dans l'article qu'il consacre à l'exposition (catalogue général de la manifestation) quelques uns des grands ateliers lyonnais du XIX^{ème} siècle. Le plus gros atelier de la première moitié du siècle paraît avoir été celui de Rusand ; au milieu du siècle, c'est Pélagaud qui s'impose avec dix presses, dont trois mécaniques et vingt-neuf ouvriers. La production se diversifie : vers 1862, Noël Thibaudier imprime des cartes de visites (sur machine Leboyer) ; en 1872, Jean-Baptiste Chighizola possède deux ateliers et cinq presses. Les « usines à livres » apparaissent, on les trouve représentées sur les têtes de lettre avec des cheminées fumantes et des dimensions véritablement impressionnantes, sans doute bien exagérées.

L'imprimerie lyonnaise, portée par le développement économique de la cité, s'ouvre aux marchés mondiaux : on imprime en maori et en portugais des catéchismes pour la Nouvelle-Zélande et le Brésil, tandis que les actions et obligations, encore une spécialité locale, témoignent de la pugnacité des chefs d'entreprise dans la recherche des affaires et des capitaux internationaux.

Le XIX^{ème} siècle est aussi celui des transformations sociales : il vit la fin du brevet d'imprimeur, la mise en place d'une nouvelle organisation des ateliers, la montée des organisations professionnelles et syndicales, l'implication des ouvriers du livre dans les combats sociaux et politiques. Autant dire que l'histoire de l'imprimerie lyonnaise du XIX^{ème} siècle reflète la chatoyante variété des thèmes propres à un siècle qui veut privilégier comme un nouvel art de vivre la modernité, la rapidité, l'efficacité et la communication.

5. BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

LYON A LA UNE et VUES DE LYON

24 avril – 7 juillet 2007

Bibliothèque de la Part-Dieu – 30, boulevard Vivier-Merle – Lyon 3 - 04 78 62 18 00 – www.bm-lyon.fr
Du mardi au vendredi, de 10h à 19h, le samedi de 10h à 18h

Entrée libre

Accès : Métro B : Part-Dieu / Tram T1 : Vivier-Merle / Bus 1-25-28-36-37-41-47-59-59E-70-99

Vélo'v : Part-Dieu/Vivier-Merle

Accès aux personnes à mobilité réduite

Contact presse : Geneviève Chovet – 04 78 62 18 11 – gchovet@bm-lyon.fr



© Bibliothèque municipale de Lyon

Plus qu'à une déclinaison des divers titres s'étant succédés dans la ville entre 1800 et 1914, **l'exposition à la bibliothèque rapporte au visiteur de 2007 toute une série de regards jetés par les journaux de l'époque sur autant d'événements, grands et petits, le plus souvent locaux et régionaux.** Regards portés par les journalistes mais aussi, regards reçus par les lecteurs à travers un classique échange qui ne manque point de complicité.

Lyon à la Une. Un siècle d'événementiel et le quotidien à travers l'œil de la presse lyonnaise

Lorsque le Premier consul pose la première pierre des façades de la place Bellecour à Lyon, en juin 1800, à plus forte raison quand il fait une ultime et nocturne entrée dans la ville, au retour de l'île d'Elbe, en mars 1814, bien peu de journaux lyonnais sont là pour narrer la chose à leurs lecteurs. En revanche, en mai 1914, quand la cité ouvre sa troisième Exposition universelle, une foule de quotidiens et périodiques locaux consacrent moult pages, volontiers illustrées voire en couleur, à l'événement. Dans ce siècle écoulé, la presse lyonnaise s'est multipliée et diversifiée, savante ou populaire, plaisante ou austère, cléricale ou libre penseuse, de gauche, de droite ou du milieu. Tour à tour soumise ou (quasiment) libre, elle a résisté aux régimes successifs, divers et variés, et à leur censure plus souvent sévère que débonnaire, y laissant bien des plumes, des titres éphémères, des naufrages financiers et autres interruptions d'abord suspensives ensuite définitives. De plus en plus multiple quant au fond, elle a considérablement évolué quant à la forme. Depuis l'austère petit format du *Bulletin de Lyon*, surtout là pour insérer les actes officiels et les décrets impériaux, sans commentaire aucun sinon dithyrambiques, jusqu'aux « Unes » des suppléments illustrés de la Belle Epoque, tel le pittoresque *Progrès Illustré*, débitant toute une saga de dessins réalistes et pittoresques sinon variés, offrant au public sa dose hebdomadaire de voyages présidentiels, mariages princiers et militaires héroïques avec une prédilection marquée pour les fait-divers, crimes, accidents ou catastrophes, ruisselants d'hémoglobine.

Grands événements, à des titres bien différents, comme les venues de Napoléon I^{er}, les graves inondations de 1840, l'assassinat du président de la République Sadi Carnot. Événements significatifs tels que l'apparition d'un journal pour les canuts, *L'Echo de la fabrique* et la lutte entre Marianne et Marie dans la France de la III^e République. Événements d'un jour comme les éternels soirées de chahut au Grand Théâtre, le passage d'une girafe destinée au Roi, la venue de Buffalo Bill, ses chevaux et ses cow-boys. Transformations aussi, via la toute pacifique guerre de grands magasins dans le champ clôt de la rue Impériale puis rue de la République, l'apparition d'une presse satirique se réclamant de l'immortel Guignol, ou l'implantation du sport, partant de l'aristocratique hippisme pour arriver à la course automobile et à l'aérostatique... en passant par la boule. Frissons également, depuis le parricide de Montchat jusqu'au Tueur de veuves de Saint-Just, en passant par les Assassins de la Vilette. Satisfaction enfin, et peut-être même autosatisfaction, quand les Expositions, internationales autant que coloniales, attirent force étrangers au pays des « gones »... Il y a toujours là un journaliste lyonnais pour rendre compte de l'affaire à ses contemporains.

Vues de Lyon

En complément de Lyon à la Une, Vues de Lyon propose d'exposer quelques pièces iconographiques des collections de la Bibliothèque : estampes, dessins et photographies illustrent des regards particuliers de Lyonnais, artistes professionnels ou amateurs. Des gravures de Jean-Jacques de Boissieu (1736-1810), des eaux-fortes et des dessins de Balthazard-Jean Baron, des œuvres de Paul Saint-Olive (1799-1879) et de Tournier, les estampes du fonds Coste et des classiques illustrés de l'édition lyonnaise tracent ainsi une promenade à travers le Lyon du XIX^{ème} siècle. Commissaire de l'exposition : Pierre Guinard, conservateur, Fonds ancien.

6. ARCHIVES MUNICIPALES

LIBERTE, EGALITE, SOLIDARITES

25 avril 2007 - 5 janvier 2008

Archives municipales – 18, rue Dugas-Montbel – Lyon 2 (entrée Cours Charlemagne) - 04 78 92 32 50 - www.archives-lyon.fr

Du mardi au samedi, de 13 h à 18 h, sauf jours fériés

Entrée libre

Accès : Métro A : Perrache / Tram T1 : Suchet et T2 : Perrache / Bus 8-31-32-46-49-55-63-73-96

Vélo'v : place des Archives

Accès aux personnes à mobilité réduite

Contact presse : Hervé Laronde – 04 78 92 32 64 – herve.laronde@mairie-lyon.fr



© Jacques Gastineau
Archives municipales de Lyon

Rythmée par une trame chronologique politique à la fois nationale et locale, **l'exposition proposée par les Archives municipales du 25 avril au 5 janvier 2008 est centrée sur la « question sociale »** selon l'expression même du XIX^{ème}, particulièrement importante dans une grande ville industrielle et commerciale comme Lyon.

Pour asseoir la République, le XIX^{ème} siècle a connu successivement 8 régimes politiques, dont les changements ont souvent donné lieu à de violentes agitations. Ces événements, principalement parisiens, sont connus en province grâce au télégraphe Chappe ou par diligence ; les responsables locaux en informent la population par des affiches placardées au jour le jour sur les murs de la ville, dont les Archives municipales conservent d'importantes collections pour cette période. Une sélection de plusieurs d'entre elles accompagnera le public dans son parcours. D'autres affiches portent témoignage de l'agitation lyonnaise, les révoltes des canuts de 1831 et 1834, les troubles de 1848 et 1849, ceux de 1870 et 1871 ou encore l'assassinat du président de la République en 1894.

Trois zooms précisent concrètement le contexte politique de l'époque : le pouvoir municipal avec les portraits des 16 maires de Lyon qui se sont succédés depuis Jean-Claude Fay de Sathonay jusqu'à Edouard Herriot, avec un hiatus de 26 ans puisque de 1852 à 1870 et de 1873 à 1881, Lyon, surveillée de près par le Second Empire et la République naissante, a été administrée par le préfet, la fonction de maire ayant été supprimée ; le territoire de la commune, principalement né de l'annexion à Lyon de la Croix-Rousse, de Vaise et de la Guillotière en 1852 ; l'Hôtel de Ville et la place des Terreaux, symbole du pouvoir politique ; Hôtel de Ville qui fut également le siège de la Préfecture du Rhône de 1858 à 1891.

Ville monofabriquière, autour de la fabrique de la soie avec une organisation particulière du travail dans la première moitié du XIX^{ème} siècle, Lyon connaît une profonde mutation industrielle à la fois dans la production et dans l'organisation économique avec le développement du bâtiment, de la mécanique ou de la chimie. Ces caractéristiques font de Lyon un territoire privilégié d'expérimentations sociales, observé avec grand intérêt de toute l'Europe.

Au sein des nombreuses réponses apportées à la « question sociale » au cours du siècle, sont mises en valeur des expériences particulières et originales, qu'il s'agisse d'initiatives privées ou de politiques publiques, d'actions issues de conception de refonte de la société ou de corrections des inégalités nées des abus du libéralisme économique, selon les moments et les familles idéologiques.

Elles touchent en premier lieu au domaine des rapports du travail (voie de la conciliation avec le conseil des Prud'hommes dont le premier est institué à Lyon en 1806, organisme qui s'est développé sur tout le territoire et fonctionne toujours, voie de la lutte avec les grèves des canuts de 1831 et 1834, voie de l'intervention des pouvoirs publics contre le chômage avec les ateliers de 1848 et les grands chantiers du second Empire et de la République...), mais aussi à celui de l'éducation et de la formation professionnelle ou encore à celui de l'entraide, de la coopération, de l'apprentissage de la solidarité républicaine (mise en œuvre d'une politique municipale d'enseignement public, laïc et gratuit avant les lois Jules Ferry, innovations dans l'enseignement professionnel avec l'ouverture en 1826 de l'Ecole de la Martinière...).

7. HOSPICES CIVILS DE LYON DE LA BIENFAISANCE A LA SANTE PUBLIQUE

16 mars - 13 juin 2007

Grand Dôme de l'Hôtel-Dieu – 1, place de l'Hôpital – Lyon 2 – www.chu-lyon.fr
Du lundi au vendredi, de 13h à 17h30, et les dimanches 18 mars, 1^{er} et 15 avril, 6 et 20 mai, et 3 juin, de 13h à 17h30 (fermé le samedi)

Tarifs : Plein tarif : 3,5 € / Tarif réduit : 1,75 € / Tarif Pass : 1,75 €

Accès : Métro A et D : Bellecour / Bus 10-12-14-15-28-29-30-53-58-88-navette Presqu'île

Vélo'v : République-Paulliac et Childebert-Rivière

Accès aux personnes à mobilité réduite

Le XIX^{ème} siècle a été une période décisive pour la vie médicale et hospitalière de Lyon. Les hôpitaux, qui avaient bénéficié de deux siècles de dons des Lyonnais, représentaient un potentiel d'accueil et de compétences considérable. Un personnel infirmier religieux, compétent et dévoué, accueillait la totalité des pathologies et des détreffés. Très tôt, le choix du personnel encadrant s'est fait par concours. La prise en charge des malades se faisait sous le signe de la BIENFAISANCE.

L'institution administrative appelée Hospices civils de Lyon, créée en 1802, se développe grâce aux revenus de son patrimoine. La création de la Faculté de médecine conduit à recruter des maîtres issus d'autres facultés ou d'autres disciplines. Des concepts nouveaux apparaissent (anesthésie, asepsie...), la recherche au sens moderne fait ses débuts. Enfin des disciplines nouvelles sont créées, entre autres médecine légale, police scientifique, psychiatrie (ouverture de « l'asile d'aliénés de Bron »). On entre alors dans la SANTE PUBLIQUE...

Exposition organisée par les HCL, avec la participation de la Ferme du Vinatier - CH Le Vinatier, pour la thématique consacrée à la psychiatrie.



© Pr René Mornex

8. IUFM

LES ECOLES NORMALES : UNE ARCHITECTURE ET UN PROJET REPUBLICAIN DE FORMATION

17 avril - 31 mai 2007

IUFM de l'Académie de Lyon - 80, bd de la Croix-Rousse – Lyon 4 - 04 72 07 30 30 - www.lyon.iufm.fr
Du lundi au vendredi, de 9h à 19h, et 5 samedis après midi (21 et 28 avril, 5, 12 et 26 mai de 14h à 18h)

Fermé du 17 au 29 mai et le 28 mai

Entrée libre

Accès : Métro D : Croix-Rousse / Bus 2-13-18-45-61 / Vélo'v : rue Philippe de la Salle et boulevard de la Croix-Rousse

Accès aux personnes à mobilité réduite au RC du Clos uniquement (pas d'accès à la Tourette)

Visites libres du lundi au vendredi 9h-19h : Sièg Académique de l'IUFM, 5, rue Anselme, Lyon 4^{ème}, dit « le Clos », ancienne Ecole normale des garçons (cour d'honneur, galerie, et escalier monumental qui menait aux dortoirs) et Centre de Lyon, 80, bd de la Croix Rousse, Lyon 1^{er}, dit « la Tourette », ancienne Ecole normale des filles, entrée et péristyle en ovale (point de vue unique sur la colline de Fourvière).

Visite guidée des bâtiments par Jean Large et Jacques Roussel, historiens à l'IUFM et commissaires de l'exposition les samedi 28 avril et 12 mai de 14h30 à 16h, rendez-vous 80, Bd de la Croix-Rousse. La monumentalité austère des « palais scolaires » édifiés à la Croix Rousse par le Conseil Général et inaugurés en 1885 et 1888, répond à des objectifs politiques précis. La Croix Rousse est un quartier populaire à l'Est et en cours d'aménagement à l'Ouest où l'école de la République devrait s'épanouir grâce aux écoles communales et aux écoles normales. Le nouveau régime républicain souhaite inscrire dans l'architecture sa modernité, sa confiance dans le progrès, sa promotion d'une vertu citoyenne. Le choix architectural ambitieux vise à la qualité de l'hébergement des élèves-maître(sses), mais aussi à témoigner de l'étendue et de la rigueur de la formation personnelle et professionnelle dispensée derrière ces façades imposantes. L'exposition rendra compte de ces deux dimensions. Le bâtiment de la Tourette, vigie laïque face à Fourvière, témoigne puissamment dans le paysage lyonnais.



© archives ENF / IUFM

9. HALLE TONY GARNIER

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1914 A LA « HALLE TONY GARNIER »

17 avril – 14 juillet 2007

Halle Tony Garnier – 20, place Antonin Perrin – Lyon 7 - 04 72 76 85 85 - www.halle-tony-garnier.com

Exposition accessible uniquement lors des manifestations de la Halle, pour les personnes munies de leur billet de spectacle. Accès aux personnes à mobilité réduite.

Le 24 janvier 1913, le Conseil municipal de Lyon décida que Lyon aurait son Exposition Internationale. Le tout Lyon se précipita dans les futurs abattoirs (en réalité futur marché aux bestiaux) conçus et réalisés par l'architecte Tony Garnier. Le grand Hall « des machines », sous ses 17600 m², était consacré à l'automobile ; tout autour, 60 pavillons abritaient les diverses sections « coloniales et urbaines ». La Halle Tony Garnier propose un parcours au cœur de cet événement exceptionnel à découvrir à l'occasion des divers spectacles et manifestations de sa programmation.

Conception : Caracas/Spotville



© Halle Tony Garnier

10. MUSEE DES MINIATURES ET DECORS DE CINEMA ARCHITECTURES INCONNUES. ARCHITECTURES INSOLITES.

17 avril - 31 août 2007

Musée des Miniatures et Décors de Cinéma - Maison des Avocats - 60, rue Saint Jean - Lyon 5 - 04 72 00 24 77 - www.mimlyon.com

Du mardi au dimanche, de 10h à 18h30

Tarifs : Plein tarif : 7 € / Tarif réduit : 5,5 € / 3,5 € / Tarifs Pass : 5,5 € / 3,5 €

Accès : Métro D et Funiculaire : Vieux Lyon / Bus 28-29-30-31-184 / Vélo'v : Saint Jean
Accès aux personnes à mobilité réduite

L'exposition présente cinq œuvres de Dan Ohlmann, constructions miniatures intitulées « Réels », qui rendent hommage au patrimoine architectural lyonnais à travers des lieux insolites de la ville et de prestigieux édifices du XIX^{ème} siècle : *Atelier de tissage de Georges Mattelon, Croix-Rousse - 1820 ; Lac souterrain, Citerne d'eau de Caluire - 1854 ; Hôtel de Milan, Place des Terreaux - 1860 ; Bâtiment H de la Prison Saint-Paul, Perrache - 1860 ; Machinerie de ventilation et grand lustre du Théâtre des Célestins - 1873.*

L'artiste Dan Ohlmann nous invite à la rencontre de quantités d'impressions qui puisent dans ce prestigieux patrimoine lyonnais et nous entraînent dans bien des lieux secrets de la ville, empreints de légendes très diverses.



© Dan Ohlmann

11. INSTITUTION DES CHARTREUX UNE AVANT-GARDE CATHOLIQUE AU XIX^{ème} SIECLE : LES CHARTREUX DE LYON

21 avril - 30 juin 2007

Bibliothèque des Missionnaires - 58, rue Pierre Dupont - Lyon 1 - 04 72 00 75 12 - www.leschartreux.com

Le vendredi et le samedi de 14h à 18h (sauf ponts des 1^{er} et 8 mai, Ascension et Pentecôte) ou sur rendez-vous (Alain Gérente : 04 72 00 75 12)

Entrée libre

Accès : Métro C : Croix-Rousse / Bus 13-18 / Vélo'v : boulevard de la Croix-Rousse

Accès aux personnes à mobilité réduite

La petite « sainte chapelle » des Chartreux, qui dresse sa flèche gracieuse à l'extrémité du plateau de la Croix-Rousse, a été entièrement pensée et voulue par un seul homme, l'abbé François Hyvrier ; œuvre de l'architecte Desjardins, ornée de peintures de Sublet et de Gabriel Tyr, de sculpture de Fabisch, de vitraux de Steinheil et de Bégule, enrichie d'orfèvrerie d'Armand-Caillat, elle offre aussi un compendium de l'art religieux lyonnais du temps. Enfin, elle introduit à la vie d'un collège catholique au milieu du XIX^{ème} siècle. François Hyvrier (1809-1893) dirigea l'Institution des Chartreux (fondée un peu plus tôt, en 1825) de 1839 à 1890. Cette durée exceptionnelle lui permit de faire de ce collège son œuvre, de lui insuffler l'esprit du catholicisme libéral qui était celui de la société des prêtres de S. Irénée à laquelle il appartenait, et de le modeler jusque dans l'architecture, avec la construction du bâtiment principal (1847), puis de la chapelle (1860-1864). L'exposition évoque cette figure majeure, mais aussi les élèves pour qui ces œuvres ont été réalisées comme instrument d'éducation.

En partenariat avec le Musée Gadagne et avec la participation des élèves de L'Atelier-patrimoine chartreuse du Lys-Saint-Esprit.



© Institution des Chartreux

12. INSTITUT LUMIERE LES LUMIERE : IMAGES D'UN SIECLE

21 avril - 30 septembre 2007

Jardin de l'Institut Lumière - 25, rue du Premier Film - Lyon 8 - 04 78 78 18 95 - www.institut-lumiere.org

Lundi au dimanche de 8h30 à 19h30

Entrée libre

Et aussi : collections permanentes du Musée Lumière, de 11h à 18h30 sauf lundi - Tarif Pass : 5/4 €

Accès : Métro D / Bus 9, 34 : Monplaisir Lumière / Vélo'v

Accès aux personnes à mobilité réduite pour l'exposition présentée dans le jardin

Fin 1870, Antoine Lumière vient s'installer à Lyon pour y développer son activité de photographe, il développe rapidement avec l'aide de ses fils Louis et Auguste, animés par la passion de la recherche, une entreprise de produits photographiques de renommée mondiale.

Des plaques photographiques instantanées à l'invention du Cinématographe jusqu'aux premières photographies en couleur, les Autochromes, cette exposition retrace l'histoire d'une famille et de ses inventions visuelles, dont l'innovation révolutionna l'esthétique et l'industrie des images et permit à ses contemporains de découvrir pour la première fois le Monde, en images animées.

Présentée en plein air, devant le Musée Lumière, elle permet de découvrir de manière ludique et visuelle un aspect du Lyon de fin de siècle mêlant les premiers films de l'histoire du Cinématographe aux photos d'une famille étonnante qui apporta quelques-unes des plus grandes inventions de ce siècle dans le domaine de l'image.



© Institut Lumière

13. MAISON DE LA CONFLUENCE LA CONFLUENCE, HISTOIRE D'EAUX

26 avril - 30 juin 2007

Maison de la Confluence - 102, cours Charlemagne - Lyon 2 - 04 78 38 74 00 - www.lyon-confluence.fr
Du mercredi au samedi, de 10h à 13h et de 14h à 19h

Entrée libre

Accès : Tram T1 : *Montrouchet* / Bus 91 - Navette presqu'île (terminus)
Accès aux personnes à mobilité réduite

Conquête sur l'eau entre 1771 et 1825, sous l'impulsion d'Antoine Michel Perrache, la Confluence est emblématique de l'histoire industrielle et portuaire de Lyon. A travers ce territoire de 150 hectares, c'est l'aventure urbaine de la ville qui étend sa presqu'île au Sud, conquiert les fleuves et s'ouvre sur le large, par les voies navigables puis par le chemin de fer. L'exposition retrace cette formidable conquête urbaine, et rappelle le rôle majeur de la Saône et du Rhône dans l'aménagement et l'industrialisation du territoire, depuis les abattoirs jusqu'au Port Rambaud.



© M. Franchella

14. MUSEE DES TISSUS ET DES ARTS DECORATIFS LA SOIERIE LYONNAISE, 1800-1914

27 avril - 30 décembre 2007

Musée des Tissus et des Arts décoratifs - 34, rue de la Charité - Lyon 2 - 04 78 38 42 00 - www.musee-des-tissus.com
Du mardi au dimanche, de 10h à 17h30, sauf jours fériés, et dimanche de Pentecôte.

Tarifs : Plein tarif : 5 € / Tarif réduit : 3,5 € / Tarif Pass : 4 €

Accès : Métro A : *Ampère-Victor Hugo* / Bus : navette Presqu'île / Vélo'v : place Docteur Gailleton

La Fabrique Lyonnaise connaît au cours du XIX^{ème} siècle son apogée et une profonde mutation sur le plan technique, social et commercial.

Leader mondial incontesté, la Fabrique possède, à elle seule, ce qu'Edouard Aynard, Président de la Chambre de Commerce de Lyon, appelle en 1889 : "l'universalité des produits".

L'exposition organisée au Musée des Tissus et des Arts décoratifs présente ces différents aspects qui ont fait la gloire de Lyon : les productions de la Fabrique se spécialisent (ameublement, mode, vêtements liturgiques) ; leur rayonnement international est à son paroxysme (commandes prestigieuses, exportations, expositions universelles...) ; l'éclectisme envahit les soieries lyonnaises ; enfin les évolutions techniques font entrer la Fabrique dans le monde industriel, sans oublier l'école des fleurs qui s'illustre à travers différents spécimens traduits en soie.



© Musée des Tissus et des Arts décoratifs

15. GRAND HÔTEL MERCURE CHATEAU-PERRACHE GEORGE PAUL CHEDANNE, UN ARCHITECTE ECLECTIQUE INFLUENCE PAR L'ART NOUVEAU

27 avril - 30 juin 2007

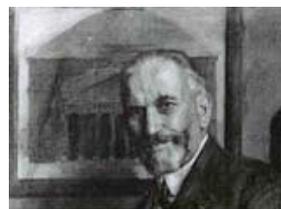
Grand Hôtel Mercure Château Perrache - 12, cours de Verdun Rambaud - Lyon 2 - 04 72 77 15 00
Du lundi au vendredi de 10h à 16h, le dimanche de 14h à 16h (renseignements et réservations groupes : 04 78 27 64 47)

Entrée libre

Accès : Gare de Lyon Perrache, côté cours de Verdun Rambaud
Métro A : *Perrache* / Tram T1 : *Suchet* et T2 : *Perrache* / Bus 8-31-32-46-49-55-63-96 / Vélo'v : place des Archives

A l'occasion de son centenaire, le Grand Hôtel Mercure Château-Perrache (ancien hôtel Terminus du PLM) présente la vie et l'œuvre de son architecte George Paul Chedanne (1861-1940), qui a également construit l'Elysée Palace et l'hôtel Mercédès à Paris, le Riviera Palace à Monte Carlo, et l'Ambassade de France à Vienne, représentatifs de son style personnel et éclectique, influencé par l'Art nouveau.

Avec des illustrations inédites de Jean-Pierre Lyonnet, président du Cercle Guimard.
Conception : Dominique Rey, PérégrinaLyon, avec l'aide matérielle des Services du Jardin botanique de Lyon.
Voir aussi le cycle de conférences « Lundis Belle Epoque du Grand Hôtel » (page 23)



© MBA Rouen

16. MUSEE URBAIN TONY GARNIER TONY GARNIER, 1896-1914 : NOUVEAUX REGARDS

27 avril - 17 juillet 2007

Musée urbain Tony Garnier - 4, rue des Serpollières - Lyon 8 - 04 78 75 16 75 - www.museeurbaintonygarnier.com

Du mardi au dimanche, de 14h à 18h et le samedi de 11h à 19h

Tarifs : Plein tarif : 2 € / Tarif réduit : 1 € / Tarif Pass : 1 €

Accès : Tram T2 : *Bachut-Mairie du 8^e* / Bus 32-34-36-53 / Vélo'v : René Picod, Berthelot-Villon et CISL

Accès aux personnes à mobilité réduite

Tony Garnier (1869-1948) fut le plus grand des architectes lyonnais. Son utilisation du béton armé, son style dépouillé, ses préoccupations sociales en font l'un des précurseurs du Mouvement moderne. Né à Lyon où il a toujours vécu, en dehors des années de formation à l'École des beaux-arts de Paris et à la villa Médicis, il a profondément marqué le visage de la ville par ses œuvres et, indirectement, par celle de ses collaborateurs et de ses élèves qui continuèrent son style bien après sa mort.

L'exposition s'appuie sur les publications les plus récentes et sur des recherches inédites.

Principaux thèmes abordés : les projets de villas sur le boulevard du Nord, Tony Garnier et l'architecture viennoise, son voyage en Allemagne et au Danemark, le contexte international de son urbanisme.



© Bibliothèque municipale de Lyon

17. MUSEE AFRICAIN EN TERRE INCONNUE, REGARDS DE MISSIONNAIRES SUR L'AFRIQUE

28 avril - 31 juillet 2007

Musée Africain - 150, cours Gambetta - Lyon 7 - 04 78 61 60 98 - www.musee-africain-lyon.org

Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h (sauf le 1^{er} mai)

Tarifs : Plein tarif : 6 € / Tarif réduit : 3 € / Tarif Pass : 5 €

Accès : Métro D : *Garibaldi* / Bus 9-23-36 / Vélo'v : Gambetta-Jusserand

Partir vers l'inconnu. Évangéliser quel que soit le contexte. Rapporter des objets mystérieux et les présenter aux Lyonnais. Au XIX^{ème} siècle, de jeunes missionnaires quittent Lyon pour l'Afrique, sans espoir de retour. Qui étaient ces hommes et ces femmes ? Qu'ont-ils vu et compris de ce continent alors méprisé et méconnu ? « En terre inconnue, regards de missionnaires sur l'Afrique » suggère des pistes pour appréhender la vision des religieux lors d'une période trouble, entre abolition de l'esclavage, colonisation et reddition des rois d'Afrique de l'Ouest. L'exposition retrace également la création d'un « musée des cultures d'Afrique », à travers des pièces anciennes qui interpellèrent les missionnaires. Objets visibles pour la première fois, documents d'époque, photographies, récits personnels et supports multimédia vous plongent dans un univers fait de découvertes, de rejet et d'attirance face à l'Autre.



© Musée africain

18. FONDATION MARIUS BERLIET LES RICHES HEURES DE L'AUTOMOBILE LYONNAISE

22 mai - 30 juin 2007

Bibliothèque municipale de Lyon - 1^{er} arrondissement, 7 rue Saint-Polycarpe - Lyon 1

04 78 54 15 34 - www.fondationberliet.org

Mardi et mercredi de 10h à 12h et de 13h à 19h, jeudi et vendredi de 13h à 19h, samedi de 13h à 17h

Entrée libre

Accès : 1^{er} étage du bâtiment de la Condition des Soies

Métro A et C : *Hôtel de Ville-Louis Pradel* / Tram T1 : *Hôtel de Ville* / Bus 1-3-6-13-18-19-44-navette Presqu'île-navette des pentes : *Terreaux* / Vélo'v : *Terreaux-Termes*

Accès aux personnes à mobilité réduite par ascenseur

Dynamisme, audace, ingéniosité, foisonnement... Ces mots qualifient l'industrie lyonnaise de l'automobile dès la fin du XIX^{ème} siècle. Très vite, les constructeurs lyonnais seront réputés pour la qualité voire l'excellence de leurs voitures durement éprouvées au banc d'essai des routes escarpées des montagnes environnantes. Pour conquérir la clientèle aisée et raffinée de la "Belle Époque", les constructeurs solliciteront le savoir-faire des artistes et artisans d'art. Invention "extravagante" à sa naissance, l'automobile devenait un objet de désir. Catalogues précieux, croquis, affiches, pièces mécaniques travaillées comme des objets d'orfèvrerie... autant de trésors de créativité dévoilés pour la première fois aux Lyonnais au travers de cette exposition. Créée en 1982, la Fondation Berliet a pris en charge la sauvegarde et la valorisation de ce prestigieux passé automobile. C'est dans la villa "Art Nouveau" du constructeur Marius Berliet, à Lyon, que sont classés les 1500 mètres linéaires d'archives d'où sont extraits les éléments exposés.



© Fondation Berliet

19. QUAIS DU POLAR

LA LEGENDE DU TABLEAU MAUDIT – PARCOURS SUSPENSE DANS LA VILLE

Dans le cadre de la 3^{ème} édition de « Quais du Polar », qui se tiendra du **30 mars au 1^{er} avril 2007** à Lyon au Palais Bondy – Lyon 5. Pour toute information et réservation, un numéro : 04 78 30 18 98, un site web : www.quaisdupolar.com

Le tableau d'un célèbre peintre lyonnais du XIX^{ème} siècle expertisé comme authentique par un spécialiste se révèle être un faux. Sous la forme d'un jeu de piste, le public est amené à glaner des indices sur le territoire de la Confluence pour résoudre l'énigme. Qui est le faussaire ? Comment a-t-il opéré ? Le carnet de route est disponible sur le site : www.quaisdupolar.com

Les gagnants recevront des polars - Réponses avant le 15 juillet (joindre adresse et numéro de téléphone) : 20 rue Constantine - Lyon 1 ou mcusack@quaisdupolar.com

Tirage au sort le 10 septembre.



20. LIBRAIRIES DECITRE

A LA DECOUVERTE DU MONDE DU LIVRE AU XIX^{ème} SIECLE A LYON

17 avril – 14 juillet 2007

Magasins place Bellecour, Lyon 2, Centre Commercial Part-Dieu, Centre Commercial Ecully Grand Ouest et Centre Commercial Saint-Genis 2 – Plus d'informations sur www.decitre.fr

A l'occasion de son centenaire, la librairie Decitre vous convie à différentes animations dans ses magasins : des lectures d'auteurs lyonnais du XIX^{ème} siècle ou ayant écrit sur Lyon à cette époque, des conférences sur l'environnement littéraire au XIX^{ème} siècle, et une exposition de photographies de Lyon au XIX^{ème} siècle (librairies, bouquinistes, bibliothèques...)

Les Lecteurs Decitre sont invités à participer à un Grand Jeu : « Sur les traces des auteurs du XIX^{ème} siècle à Lyon » et la librairie proposera une sélection d'ouvrages liés aux différentes manifestations organisées dans la ville.

21. TOQUES BLANCHES LYONNAISES

LE XIX^{ème} S'INVITE A TABLE

17 avril - 15 juillet 2007

Accès : adresses complètes sur le site www.toques-blanches-lyonnaises.com

A l'occasion de *L'Esprit d'un siècle, Lyon 1800-1914*, dix restaurants membres des Toques blanches lyonnaises mettent à leur carte un légume ou un fruit illustrant la tradition de la cuisine bourgeoise à Lyon au XIX^{ème} siècle : Christophe Marguin aux Echets, Laurent Bouvier à Limonest, Daniel/Denise dans Lyon 3, Mathieu Viannay dans Lyon 6, Raphaël Beringer dans Lyon 2, Jean Brouilly à Tarare, Larivoire à Rillieux la Pape, Château de Bagnol à Bagnols en Beaujolais, Guy Lassausaie à Chasselay, Château de la Tour de Salvagny à la Tour de Salvagny.



© Bulletin de la Société d'Horticulture Pratique du Rhône Programme Hortilyon, CNRS

22. PERRACHE, UNE GARE EN MOUVEMENT DEPUIS 150 ANS

Gare de Perrache - 04 72 40 36 08 – www.sncf.fr - **Entrée libre**

HISTOIRE ET AVENIR DE LA GARE

Venez vivre 20 moments forts de l'histoire et du futur de la gare de 1857 jusqu'aux projets du XXI^{ème} siècle, du 17 avril à fin juin sur la passerelle de la gare. Porte d'une ville et porte du voyage, la gare est le symbole d'une architecture prototype de toutes les prouesses techniques du XIX^{ème} siècle, qui s'adapte au fil du temps aux évolutions des techniques ferroviaires. Elle est à la fois un édifice public urbain relevant de l'art des architectes et un bâtiment industriel résultant de la science des ingénieurs. Inaugurée le 1^{er} juin 1857, la gare de Lyon Perrache est l'une des plus anciennes gares de France. Vingt images choisies retracent son histoire à travers affiches, plans, photographies et cartes postales anciennes. Du 1^{er} au 31 mai, venez découvrir en plus les 2 films des archives de l'Institut Lumière : l'arrivée du train côté Rhône et l'arrivée côté Saône, sur la passerelle de la gare.

INVITATION AU VOYAGE MUSICAL

Offenbach entre en gare de Perrache avec Les solistes de Lyon de Bernard Tétu, pour le concert-spectacle *Station Offenbach* le 19 avril à 17h30, sur la passerelle de la gare. Les Quintettes de cuivres Emma Production déambulent les 10 et 30 mai en gare et jusqu'à votre train (œuvres du XIX^{ème} siècle), de 17h30 à 18h15 et de 18h30 à 19h15.

WEEK-END DU 21-22 AVRIL, LA SNCF S'EXPOSE

Des locomotives à vapeur aux matériels les plus modernes, des TGV, tous les modèles qui ont marqué le siècle posent en gare et 150 années de métiers seront à votre service pour assurer votre voyage. Circuits miniatures, maquettes de TGV, plaques d'immatriculations de locomotives... Plongez dans le monde du modèle réduit et passez votre permis de conduire sous le chapiteau auto train de la gare. Retrouvez aussi des animations pour les enfants organisées par l'association Quai des Ludes et l'Association des Modélistes Ferroviaires.

Partenaires de la SNCF : Peregrinalyon, Solistes de Lyon – Bernard Tétu, Grand Hôtel Mercure Château-Perrache, Emma Production, Association Quai des Ludes



© Collection Bernard Laville

Les événements

23. ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS DU PALAIS SAINT PIERRE AUX SUBSISTANCES

Jeudi 19 avril 2007 à 19h

Les Subsistances - 8 bis, quai Saint-Vincent – Lyon 7

C'est par la signature de deux décrets impériaux de Napoléon Bonaparte que la quatrième école impériale de dessin est créée à Lyon en 1805. Installée initialement Place du Change, elle déménage en 1807 au Palais St Pierre. Créée pour apporter à la fabrique lyonnaise de soierie des dessinateurs de talent, l'Ecole Royale, puis Impériale et, à l'avènement de la république (1848) l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon ne cessera de s'affirmer aux grands concours artistiques nationaux. En 1936, elle est transférée à l'Ecole Textile, cours des Chartreux. En 1954 débute la construction de l'Ecole actuelle rue Neyret, inaugurée le 19 novembre 1960.

En avril 2007, L'Ecole nationale des beaux-arts de Lyon constituera le Pôle d'arts visuels des Subsistances, quai de Saône à Lyon.

24. ENSEMBLE NOAO

SOIE CANUT – www.ensemblenoao.com

Parler de la soie et des canuts au XIX^{ème} siècle, c'est entrer dans les grandes maisons, découvrir les trésors cachés de leurs patrimoines mais aussi donner l'opportunité à cette manifestation de descendre dans la rue, d'investir l'espace urbain en marchant sur les pas des canuts, en faisant entendre les revendications d'un siècle sur lesquels se sont forgés les grands courants de pensée du nôtre.

En partenariat avec la Maison des canuts, les Nuits sonores, le Jardin Botanique de Lyon, la Maison Prella et la Holding Textile Hermès

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

Dimanche 13 mai 2007 de 12h à 20h, place Tabareau - Lyon 4 - 04 72 71 98 75 – **Entrée libre**

La campagne, c'est le cadre que les canuts vont trouver lorsqu'ils vont venir s'installer sur le plateau de la Croix Rousse. L'ensemble Noao reconstitue ce cadre champêtre version 3^{ème} millénaire dans lequel le public peut découvrir la vie, le métier mais aussi les loisirs des canuts à travers l'élevage de cocons, des démonstrations de métiers à tisser, de guignol, le jeu de boules, le mâchon, la guinguette, des lectures, des déclamations publiques, des contes...

SILK MIX

Jeudi 17 mai 2007 de 19h à 22h, cour des Voraces - Lyon 1 - 04 72 71 98 75 – **Entrée libre**

La soie renvoie à un univers sensuel et sonore. La collecte de sons comme le bistanclac, le grignotage du ver à soie, le métier à tisser devient la matière première de Josef Bilek & Cookie_B. Ces matériaux sonores remixés sont diffusés le temps d'une soirée dans la cour des Voraces, spécialement scénographiée pour offrir aux auditeurs un voluptueux bain de soie.

LE JARDIN D'ETOFFES

Du 21 mars au 24 juin 2007, Jardin botanique, Parc de la Tête d'Or - Lyon 6 – **Entrée libre**

La création des jardins botaniques au XIX^{ème} donne aux peintres de la Fabrique les modèles nécessaires aux motifs de la soie. Le *jardin d'étoffes* présente une sélection d'échantillons particulièrement représentatifs de ces liens entre botanique et soierie. Ce jardin sera visible devant l'Orangerie, à l'entrée de l'exposition « *Fleurs, fruits et légumes, l'épopée lyonnaise* » (voir exposition du Jardin Botanique de Lyon).

L'ensemble Noao apporte son soutien artistique au Jardin botanique dans le cadre de cette exposition.

25. SOCIETE HISTORIQUE ARCHEOLOGIQUE ET LITTERAIRE LANCLEMENT DE L'OUVRAGE DU BICENTENAIRE ET DE LA MEDAILLE COMMEMORATIVE

Lundi 21 mai 2007 à 18h

Archives municipales de Lyon – 18, rue Dugas-Montbel - Lyon 2 - 04 78 89 58 61

Entrée libre

Accès : Métro A : Perrache / Tram T1 : Suchet et T2 : Perrache / Bus 8-31-32-46-49-55-63-73-96 / Vélo'v : place des Archives
Accès aux personnes à mobilité réduite

La Ville de Lyon comptait 27 sociétés savantes à la fin du XIX^{ème} siècle. Elle en avait 32 au début du siècle suivant. Aujourd'hui, beaucoup ont disparu. C'est dire l'intérêt porté à l'histoire d'un cercle, fondé en 1807, qui a survécu aux difficultés habituelles : lassitude, financement, rajeunissement des effectifs, reformulation des objectifs. La Société historique de Lyon, prouve sa vitalité en réunissant des chercheurs universitaires, conservateurs ou amateurs éclairés qui publient le fruit de leurs travaux sur l'histoire de Lyon. Un colloque et une exposition sont prévus en septembre 2007 à la Bibliothèque municipale de la Part-Dieu.



© Noao



© Bibliothèque municipale de Lyon

26. SOIERIE VIVANTE DE FILS D'OR ET D'ARGENT

Mardi 5 juin 2007 à 18h30

Atelier Municipal de Passementerie – 21, rue Richan – Lyon 4 – 04 78 27 17 13 - www.soierie-vivante.asso.fr

Visite guidée avec démonstration du mardi au samedi (sauf jours fériés) à 14h et 16h ou sur RDV.

Permanence et Boutique : le mardi de 14h à 18h30 et du mercredi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h30

Lancement de la brochure *De fils d'or et d'argent* le mardi 5 juin 2007 à 18h30 à l'Atelier. Concert donné par des musiciens de l'Association des Musiciens Amateurs – **Entrée libre**

L'atelier de passementerie de Mme Letourneau a été acquis en 1982 par la Ville de Lyon. On y fabrique, depuis la fin du XIX^{ème} siècle, des galons d'or et d'argent jadis destinés aux costumes militaires et religieux. La passementerie, comme les fabrications voisines des fils d'or et d'argent (la guimperie), et celle des franges, épaulettes et autres (l'enjolivure), étaient pratiquées à domicile à la Croix-Rousse, souvent dans le même immeuble. Elles sont évoquées dans cette brochure qui retrace l'histoire de l'atelier et de la passementerie, tout en les resituant dans l'histoire de Lyon et dans celle du quartier de la Croix-Rousse.



© Association Soierie vivante

27. 150 ANS DU PARC DE LA TÊTE D'OR DANS LE CADRE DE LA MANIFESTATION « SOUS LES ARBRES »

Samedi 14 juillet 2007

Parc de la Tête d'Or – Lyon 6

Entrée libre

Accès : Métro A : Masséna / Bus 41-36-C1 / Vélo'v : entrées du Parc

Accès aux personnes à mobilité réduite

A l'occasion de « l'Esprit d'un siècle » et des 150 ans du Parc de la Tête d'Or, *Sous les arbres* se met aux couleurs du XIX^{ème} pour replonger les Lyonnais dans l'atmosphère qui baignait les premières années du Parc : jeux de quilles et jeux de boules, démonstrations de cycles anciens, défilé de voitures du XIX^{ème}, concours d'élégance, guinguettes, projection de films muets des Frères Lumière... Un bal du 14 juillet clôturera ces festivités avec des musiques et des danses d'époque où chacun est invité à venir vêtu à la mode XIX^{ème}.



© Jacques Gastineau,
Archives municipales de Lyon

En partenariat avec le Musée Malartre, le Grand Lyon, l'association Lyon Auto, l'Institut Lumière

28. ESPRIT CANUT LA COLLINE AUX CANUTS

Mardi 8 et mercredi 9 mai 2007 à 20h30
Création et mise en scène : Roland Thévenet

Salle de la Ficelle – 65, boulevard des Canuts - Lyon 4 - 04 78 28 45 11 - <http://lespritcanut.free.fr>

Tarifs 15 € / Tarif Pass : 12 €

Accès : Métro C : Hénon / Vélo'v : Hénon - Accès aux personnes à mobilité réduite

Drame, tendresse, solidarité : 9 comédiens s'engagent dans l'Histoire et dans l'actualité. L'action se déroule chez les Vettard, rue des Tables Claudiennes et dans la montée de la Grande Côte, à Lyon. La pièce revisite une page décisive de l'histoire lyonnaise en retraçant, à travers l'histoire de deux familles de tisseurs et en trois tableaux, les trois journées de novembre 1831. Tout en suivant de très près les événements historiques, elle invite le spectateur à réfléchir sur la question du « tarif » et celle de la dignité au travail.

« Le marchand mange quand il a faim. Le canut quand il a pain » (plaisante sagesse lyonnaise).

« Le fabricant et l'ouvrier ne doivent faire qu'un – c'est fort bien ! Pourvu que cela ne soit pas quand l'un aura mangé l'autre. » (*L'Echo de la Fabrique*, 21 janvier 1832).



© Droits réservés

29. COMPAGNIE LE FANAL AU GRAND GUIGNOL

9 - 27 mai 2007, du mercredi au samedi à 20h30 et le dimanche à 17h
Mise en scène : Pierre Desmaret

Théâtre des Marronniers – 7, rue des Marronniers – Lyon 2 - 04 78 37 98 17 – www.theatre-des-marronniers.com

Tarifs : Plein tarif : 13 € / Tarifs réduits : 9 € et 11 € / Tarifs Pass 11 € et 9 €

Réservations au théâtre du lundi au vendredi de 14 h à 17h30 ou par téléphone au 04 78 37 98 17

Accès : Métro A et D - Accès aux personnes à mobilité réduite

L'action se déroule à Lyon, dans la seconde partie du XIX^{ème}, dans un Café-Guignol, cabaret-revue "canaille" où l'on présente des numéros d'acteurs, de marionnettes et de chansons. Grâce au Spiritisme, discipline très prisée dans la bonne société de l'époque, nous emmènerons le spectateur à la rencontre des grands esprits et des multiples voix et paroles d'un XIX^{ème} siècle, bien vivant celui-là. Autour du guéridon qui parle, nous convoquerons toute une galerie d'hommes et de femmes, journalistes, bourgeois, artistes, ouvriers et patrons qui ont d'une façon ou d'une autre laissé leur trace dans le passé de notre ville. Notre souhait est que cette mémoire ne dessine pas seulement un tableau d'époque mais traduise la richesse et la vitalité d'un siècle qui n'a pas fini de nous livrer ses secrets et peut-être quelques enseignements plus universels...



© Musée Gadagne

30. ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

LA VOIX DE WAGNER : Prélude de Tristan et Isolde, Wesendonck-Lieder, « Mort d'Isolde » extraite de Tristan et Isolde, extraits de la tétralogie *L'Anneau du Nibelung*
Jeudi 10 mai à 20h30 et samedi 12 mai à 18h

L'AME DE SALOME Glazounov : Introduction et Danse de Salomé, Concerto pour violon en la mineur, op. 82 / Saint-Saëns : Havanaise pour violon et orchestre, op. 83 / R. Strauss : Till Eulenspiegel et «Danse des sept voiles» extraite de l'opéra Salomé
Jeudi 14 juin à 20h30 et samedi 16 juin à 18h

Auditorium - 149, rue Garibaldi - Lyon 3 - 04 78 95 95 95

Accès : Métro B / Tram T1 / Bus 1-25-28-36-37-41-47-59-70-99 / Vélo'v - Accès aux personnes à mobilité réduite

Dès la fondation en 1905 de la Société des Grands Concerts (ancêtre de l'Orchestre national de Lyon) par Georges Martin-Witkowski, les œuvres de Camille Saint-Saëns et Richard Wagner figurent au programme des concerts. Le concert inaugural du 28 novembre 1905 réunit déjà les deux auteurs avec la *Jeunesse d'Hercule* de Saint-Saëns et l'*Ouverture des Maîtres Chanteurs* de Richard Wagner. Avec ténacité Witkowski n'aura de cesse de proposer au public lyonnais les deux traditions antagonistes de la musique française et de la musique allemande. En 1912 et 1913, c'est un Festival Wagner qui sera à l'affiche avec des extraits de *Tristan et Iseult*, *Parsifal*, *Les Maîtres Chanteurs*. La *Troisième symphonie avec orgue* du maître français est une pièce maîtresse du répertoire de la formation symphonique et à la mort du grand compositeur, le chef d'orchestre programme un concert d'hommage.

31. SOLISTES DE LYON – Bernard Tétu / CELESTINS / ONL MUSIQUE ET POESIE FRANÇAISES

Soprano : Ingrid Perruche - Baryton : Lionel Peintre - Solistes de l'Orchestre national de Lyon
Lundi 21 mai 2007 à 19h30

Célestins, Théâtre de Lyon – 4, rue Charles Dullin – Lyon 2 – 04 72 77 40 00 – www.celestins-lyon.org

Tarifs : Plein tarif 22 € / Tarif réduit 19 € / -de 28 ans 11 €

Réservations du mardi au samedi de 12h15 à 18h45 au 04 72 98 25 30 / 04 78 95 95 95 / 04 72 77 40 00 ou aux points de location habituels

Accès : Métro A et D : Bellecour / Bus 10, 12, 14, 15, 15E, 28, 29, 30, 31, 53, 58, 88, navette N4 et N91 et 184 (réseau Rhône) / Vélo'v : Jacobins / Accès aux personnes à mobilité réduite

La musique et la poésie françaises sont souvent réunies, se transcendant l'une, l'autre, en de véritables petits bijoux. Ce concert, dédié à la correspondance des arts, revisite les poèmes de Ronsard, Carême, Cros ou encore Mallarmé à travers les musiques de Chausson (*Chanson perpétuelle*), Honegger (*Plus tu connais que je brûle...*), Poulenc (*Le bal masqué, La courte paille*) et Ravel (*Trois poèmes de Mallarmé*)... Pour retrouver l'esprit des « salons de musique ».

Dans le cadre du cycle « La musique s'invite au Théâtre »

Coproduction : Orchestre national de Lyon/Solistes de Lyon-Bernard Tétu/Célestins, Théâtre de Lyon



© Solistes de Lyon - Droits réservés

32. CHŒUR ET ORCHESTRE XIX REQUIEM de Donizetti en création à Lyon LE ROI ETIENNE de Beethoven en première partie

Mercredi 6 et vendredi 8 juin à 20h45

Crypte de Fourvière - Lyon 5 - 04 78 93 62 11 - www.choeur-orchestre19.org

Tarifs : de 12€ à 34€

Donizetti rassemble, dans cette pièce majeure de son répertoire non opératique, la tradition de la musique d'église italienne et un style lyrique alors novateur : l'alternance de soli et de parties chorales puissantes et dramatiques typiques de l'opéra en font une œuvre monumentale. On retrouvera ces caractéristiques quarante ans plus tard dans le Requiem de Verdi. Le Roi Etienne est l'une des œuvres composées pour l'ouverture du théâtre hongrois de Pest. Beethoven considérait cette œuvre comme son " petit opéra ", dans lequel, fait très rare, il a inséré des éléments de musique hongroise. Accès aux personnes à mobilité réduite

33. COMPAGNIE DES ZONZONS FAUSTO'COPIE

7 – 17 juin 2007 du jeudi au samedi à 20h et le dimanche à 17h

Mise en scène : Filip Auchère - Musique : Patrick Guillot

D'après les textes parodiques « Maître Faust » de Pierre Rousset et d'Albert Chanay

Théâtre le Guignol de Lyon – 2, rue Louis Carrand – Lyon 5 – 04 78 28 92 57 - www.guignol-lyon.com

Tarifs : Adultes 9 € / réduit 8 € - Enfants 7 € / réduit 6 € - Tarif Pass : 5€

Réservations du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h au 04 78 28 92 57

Accès : prox. Gare Saint-Paul – Métro D : Vieux-Lyon / Bus 1-91 (terminus) 44-31-19-40 (arrêt Saint-Paul)

Filip Auchère, directeur de la Compagnie des Zonzons, a mis en scène une trentaine de spectacles de Guignol. Sa recherche sur les textes parodiques de Faust est prétexte à un travail de valorisation de la marionnette. Tout en éclatant les codes de représentation traditionnels – pour mieux les mettre en valeur – il propose une lecture très originale du texte à partir de différentes techniques de manipulation. Cette création fait le lien entre des formes anciennes et leur résonance contemporaine. Elle s'ordonnera autour d'une lecture-spectacle au cours de laquelle les comédiens mettront en perspective la marionnette traditionnelle, le théâtre d'ombres, la spécificité du jeu du marionnettiste et donneront corps à la question de la distanciation de l'acteur face à son personnage.

Le musicien de la Compagnie des Zonzons, Patrick Guillot se chargera de dépoussiérer la partition de la pièce archivée au théâtre. La création des musiques et des chansons se fera à partir de ce matériau original.



© Frédéric Leball

Les conférences

Toutes les conférences ci-dessous, présentées dans le cadre de « L'Esprit d'un siècle, Lyon 1800-1914 » sont libres et gratuites dans la limite des places disponibles.

34. CYCLE DE CONFERENCES DE L'ENS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Amphithéâtre de l'ENS LSH – Le jeudi à 18h

1^{er} mars - **L'Eglise à Lyon au XIX^{ème} siècle**

Bruno DUMONS, chercheur CNRS, laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA)

15 mars - **La société lyonnaise au XIX^{ème} siècle**

Jean-Luc PINOL, professeur des universités, directeur du laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA), Vice-président de la Recherche à l'Université Lyon II

24 mai - **Le chemin de fer à Lyon au XIX^{ème} siècle**

Thomas BOURELLY, doctorant, Centre de recherche en histoire de l'innovation (CHRI), Université Paris IV Sorbonne

31 mai - **Le message des canuts lyonnais au XIX^{ème} siècle**

Ludovic FROBERT, chercheur CNRS, Laboratoire de recherche sur le politique et l'histoire de la pensée politique et économique - Triangle

7 juin - **L'ordre à Lyon au XIX^{ème} siècle**

Florent PRIEUR, doctorant, laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA)

14 juin - **Administrer Lyon au XIX^{ème} siècle**

Gilles POLLET, professeur des universités ; chercheur au Laboratoire Triangle ; directeur de l'IEP de Lyon.

35. CYCLE DE CONFERENCES DE L'INSTITUT NATIONAL GENEVOIS

Renseignements au 00 41 22 310 41 88 (Mme Tanner) ou info@inge.ch

5 mars - **Lyon, capitale internationale de l'horticulture et de la botanique au XIX^{ème} siècle**

Frédéric PAUTZ, directeur du Jardin botanique de Lyon

14 mars - **La musique à Lyon au XIX^{ème} siècle : une orientation internationale**

Jérôme DORIVAL, professeur au Conservatoire de musique de Lyon

28 mars - **Genève et l'exemple lyonnais du dynamisme provincial français à la Restauration**

Danielle BUYSENS, conservatrice à la B.P.U. de Genève

2 avril - **Manger à Lyon au XIX^{ème} siècle**

Bruno BENOIT, professeur à l'Institut d'études politiques de l'Université de Lyon 2

36. CYCLE DE CONFERENCES DE L'ASSOCIATION "ART ET UNIVERSITE"

Salle de conférences du Département Histoire de l'art - Université Lyon 2 – Lyon 7 - le jeudi à 18h30

04 74 96 60 14

8 mars - **L'exploration et la protection du Vieux Lyon au cours du XIX^{ème} siècle**, par Nathalie Mathian

22 mars - **Tony Garnier en contexte**, par Pierre Vaisse;

10 mai - **Les peintres lyonnais et le paysage au XIX^{ème} siècle**, par François Fossier

En partenariat avec le Département Histoire de l'art de l'Université Lumière Lyon2

37. « HISTOIRE DES COLLECTIONS DU MUSEUM : LES MODES DE COLLECTE DANS LE CONTEXTE CULTUREL ET SCIENTIFIQUE DU XIX^{ème} SIECLE »

Muséum 04 72 69 50 40

Hôtel du Département (salle Laurent Bonnevey) - 18 et 19 avril de 9h à 18h

A la veille de sa transformation en Musée des Confluences, le Muséum du Département du Rhône se penche sur l'histoire de ses collections. *L'esprit d'un siècle Lyon 1880-1914* est ainsi l'occasion pour le Muséum de tenir un colloque historique sur la façon dont les objets qu'il conserve aujourd'hui ont été collectés au XIX^{ème} siècle. Cette rencontre s'articule, en deux jours, autour de trois thèmes principaux avec quelques contrepoints éclairant sur d'autres musées : l'étude du contexte dans lequel se sont constituées les collections du Muséum au XIX^{ème} siècle, les modalités de collecte en sciences naturelles et en ethnologie, et enfin, l'histoire de la muséographie dans ces domaines.



© Muséum

38. CYCLE DE CONFERENCES « IDENTITES LYONNAISES »

Musée des Beaux-Arts – Auditorium Henri Focillon - Le mercredi à 18h30

2 mai - **La musique à Lyon au XIX^{ème} siècle : une orientation internationale**

Jérôme DORIVAL - Musicologue au CNR de Lyon

16 mai - **De Lyon 1830 à Lyon 2020 : « l'esprit lyonnais », deux siècles de définitions et d'usages**

Pierre-Yves SAUNIER – Historien, CNRS

30 mai - **Manger à Lyon au XIX^{ème} siècle**

Bruno BENOIT - Historien à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon

13 juin - **Fourvière, Lyon et l'Orient**

Philippe DUFIEUX - Historien de l'art, CAUE Rhône

27 juin - **Lyon et ses antiquités au XIX^{ème} siècle : une archéologie du hasard**

Anne PARIENTE - Conservateur en chef du patrimoine, directeur du Service archéologique de la Ville de Lyon

11 juillet - **La mémoire sculptée de Lyon**

Gilbert GARDES – Historien de l'art, CNRS

39. « L'ESPRIT MECENE DES INDUSTRIELS ET CHEFS D'ENTREPRISE LYONNAIS AU XIX^{EME} SIECLE »

Par Nicole DOCKES, Professeur agrégé des universités et Catherine FILLON (Histoire du Droit - Lyon III)
Villa Gillet – 25, rue Chazière – Lyon 4 – labosmecenat@yahoo.fr - Jeudi 19 avril 2007 À 19H

Dès le XIX^{ème} siècle, les industriels lyonnais savent, au travers d'actions mécènes tournées vers le milieu artistique, d'actions à caractère social, assurer la pérennité de leur entreprise en toute intelligence. Ainsi naît, un musée fondé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon, devenu aujourd'hui Musée des Tissus et des Arts décoratifs.

Conférence organisée par les Laboratoires du mécénat, dans le cadre d'un programme de développement des partenariats entre entreprises et structures éligibles au mécénat / Avec la participation du Barreau de Lyon

40. « MONOGRAPHIE DU FONDATEUR DE L'ASILE D'ALIENES DE BRON : JOSEPH ARTHAUD »

Par Frédéric SCHEIDER, docteur en histoire, psychiatre, praticien hospitalier
La Ferme du Vinatier, 95 bd Pinel, Bron – Mercredi 2 mai à 18h30

En raison de la situation intolérable des aliénés à l'Antiquaille, Joseph Arthaud, médecin chef de cet hospice et fervent catholique dévoué à la cause des patients, combattit l'inertie administrative pour que soit construit un établissement dédié au traitement des malades mentaux. Victime des attaques des républicains radicaux du Conseil Général du Rhône, il occupa brièvement la double fonction de médecin directeur de l'asile d'aliénés de Bron.



© Ferme du Vinatier

41. « L'IMPRIMERIE A LYON AU XIX^{EME} SIECLE : UNE HISTOIRE A ECRIRE »

Par Dominique VARRY, Professeur des Universités à l'Enssib (Histoire du livre et des bibliothèques), chargé de conférences à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (IV^e section)
Archives municipales - Jeudi 3 mai à 18h15

42. CYCLE DE CONFERENCES « LUNDIS BELLE EPOQUE DU GRAND HOTEL »

Salons du Grand Hôtel Château-Perrache - 18h30 - Prudent de s'inscrire au 04 78 27 64 47.

14 mai - *L'Art nouveau existe-t-il à Lyon ?*

Dominique BERTIN, maître de conférences en histoire de l'art contemporain, université Lumière Lyon II.

21 mai - *1900 ou le triomphe de la couleur - Les décors peints à l'époque de l'Art nouveau*

Pierre VAISSE, professeur honoraire en histoire de l'art, université de Genève.

4 juin - *Les arts culinaires du XIX^{ème} siècle : le soufflé et l'énergie d'une époque*

Yvelise DENTZER, professeur de culture et civilisation, Institut Paul Bocuse.

11 juin - *Louis Majorelle ou l'esprit de l'Ecole de Nancy à Lyon*

Roselyne BOUVIER, professeur d'histoire de l'art, Ecole Supérieure d'Art d'Epinal.

18 juin - *Hector Guimard, architecte avant-gardiste de l'Art nouveau, Lyon 1867, New York 1942*

Jean-Pierre LYONNET, illustrateur, président du Cercle Guimard.

25 juin - *Henri Sauvage et l'Art nouveau : un idéal d'œuvre d'art totale confronté aux réalités du temps*

Jean-Baptiste MINNAERT, professeur d'histoire de l'art contemporain, université François Rabelais de Tours.

43. « NAISSANCE DE L'UNIVERSITE ET DE LA FACULTE DE MEDECINE DE LYON A LA FIN DU XIX^{EME} SIECLE »

Par François JUILLET, Président de l'Association des Amis de l'Université, Directeur de Recherche Honoraire au CNRS.
Grand Réfectoire de l'Hôtel-Dieu – Jeudi 24 mai à 18h

44. « 150 ANS D'HISTOIRE FERROVIAIRE A LYON »

Par Dominique REY, conteuse de ville, PérégrinaLyon.
Salons du Grand Hôtel – 18h – Prudent de s'inscrire au 04 78 27 64 47

Vendredi 25 mai - *Lyon Perrache, une gare en mouvement depuis 150 ans.*

Vendredi 15 juin - *La gare, le buffet et l'hôtel Terminus : une invitation au voyage sur la ligne du PLM, Paris Lyon Méditerranée*

45. « LE XIX^{EME} SIECLE EST-IL BON, EST IL MAUVAIS ? »

Par Bruno FOUCART, professeur émérite d'Histoire de l'art contemporain, Université Paris - Sorbonne
Lyon-Brotteaux l'Hôtel des Ventes - ANAF ARTS AUCTION - Jeudi 31 mai à 18h30
Cette conférence est organisée dans le cadre des Temps Forts d'ANAF ARTS AUCTION qui se poursuivront avec la vente aux enchères des 1 et 2 juin 2007, qui comprendra un ensemble de mobilier et tableaux du XIX^{ème}

46. « HISTOIRE DE LA ROSE AU XIX^{ème} A LYON »

Par Odile MASQUELIER, Fondatrice et présidente d'honneur de l'association Roses anciennes en France
Salle de conférence du Muséum - Samedi 2 juin à 16h

47. « BALLANCHE ET L'ECOLE MYSTIQUE LYONNAISE »

Par Marc FUMAROLI
Institution des Chartreux – Juin, date à confirmer.

Parcours-visites

Pour aider les visiteurs à découvrir l'architecture et la grande statuaire publique du XIX^{ème} siècle, un parcours sera publié, comprenant un plan et de brèves notices. Trente édifices ou monuments ont été sélectionnés, tous situés dans le centre ville ou d'accès facile par le métro. Le choix, qui va des chefs d'œuvre que sont la basilique de Fourvière et le marché aux bestiaux (la grande halle) de Tony Garnier jusqu'à des immeubles d'habitation en passant par des édifices de culte, un groupe scolaire, des théâtres, un hôtel, des fontaines,.... tend à illustrer la variété de styles, la richesse et l'originalité de l'architecture lyonnaise de cette époque.

48. BALADES URBAINES-LYON AU XIX^{ÈME}

Renseignements et inscriptions au 04 72 10 30 30 ou gadagne@mairie-lyon.fr.

Réservation (souhaitée la semaine qui précède la balade) du lundi au vendredi midi.

Tarifs : 5€ (+ ticket TCL selon les balades) / 3€ pour les étudiants / Gratuit pour les moins de 18 ans, personnes en situation de handicap et demandeurs d'emploi.

Découverte guidée du patrimoine et de l'histoire de Lyon au XIX^{ème} siècle dans chacun des 9 arrondissements. Chaque 3^{ème} dimanche du mois (15 avril, 20 mai, 17 juin) à 14h45. A l'occasion de la manifestation L'esprit d'un siècle, Lyon 1800-1914, balades urbaines supplémentaires les dimanches 22 avril, 6 mai, 27 mai, 3 juin, 24 juin et 1^{er} juillet en partenariat avec le Jardin botanique, le musée des Beaux-arts et les archives municipales de Lyon. Les guides des balades urbaines sont issus des institutions et associations partenaires : Conseil de quartier Saint-Rambert, Grenat, l'Improbable, Naturama, Office du tourisme, Par-ci par l'Art, Primarève, Suivez Le Guide, Visit'Rhône Alpes, musée Gadagne, Archives municipales.

49. MAISON DES CANUTS ET JARDIN BOTANIQUE LA SOIE ET LES FLEURS

Du 21 mars au 24 juin 2007

Tarifs et renseignements à la Maison des canuts 04 78 28 62 04

Sur rendez vous en semaine, organisation de visites guidées pour les groupes à la Maison des Canuts et au Jardin Botanique : découverte du jardin botanique, lieu d'inspiration des artistes du XIX^{ème}.



© Jacques Gastineau
Archives municipales de Lyon

50. FONDATION DE FOURVIÈRE VISITES INSOLITES DE FOURVIÈRE A TRAVERS LE XIX^{ÈME}

15 avril – 30 septembre 2007

Basilique de Fourvière – Renseignements et inscription au 04 78 25 86 19

Tarifs : Adultes 5 € / Enfants de moins de 12 ans 3 €

Accès : funiculaire de Fourvière, depuis Saint Jean/Vieux Lyon / parking gratuit pour les voitures

La visite nécessite l'ascension d'escaliers. Elle n'est pas adaptée aux personnes en fauteuil ou à mobilité réduite.

Deux grands événements marquent le XIX^{ème} siècle à Fourvière : le 8 décembre 1852 avec l'installation de la Vierge Dorée sur le clocher et les illuminations encore célébrées aujourd'hui, et 1872 avec la construction de la basilique par Pierre Bossan et Sainte-Marie-Perrin. À travers un parcours de photos et une ballade dans les combles et les tours de la basilique, le visiteur plonge dans l'histoire d'un site exceptionnel.



© Fondation de Fourvière

51. GARE PERRACHE & GRAND HÔTEL LA GARE DE PERRACHE ET L'HÔTEL TERMINUS : UNE INVITATION AU VOYAGE SUR LA LIGNE DU PLM, PARIS LYON MEDITERRANEE

29 avril, 15 mai, 3, 10, 17 et 24 juin 2007

Départ à 14h30 dans le hall de la gare, niveau 1, sous le tableau des départs.

SUIVEZ LE GUIDE A VELO ! DANS LE QUARTIER PERRACHE, D'HIER ET DEMAIN

Dimanche 13 mai 2007, départ à 10h30.

Les vendredis 1^{er} juin et 22 juin 2007

Départ à 20 h, esplanade de la gare, au rez-de-chaussée, côté Rhône.

En quelques coups de pédales, découvrez la gare, hôtels et brasseries, la place des archives, les prisons, l'histoire du 1^{er} embarcadère du chemin de fer des frères Seguin, la maison de la Confluence, le quai Rambaud.

Dominique Rey, conteuse de ville, Pérégrinalyon - Prudent de s'inscrire : 04 78 27 64 47



© Collection Bernard Laville

52. SYTRAL - TCL

PETITE HISTOIRE DES TRANSPORTS EN COMMUN AU XIX^{ÈME}

2 mai - 29 juin 2007, tous les jours de 5h à 0h30

Exposition dans les stations de métro Bellecour (lignes A et D) et Part-Dieu (ligne B)
Cinétram sur la ligne de Tramway T3 - Lea, entre les arrêts Bel Air les Brosses et Gare de Villeurbanne

A travers la bande dessinée de Bouchard, *Histoire des transports urbains à Lyon*, et des illustrations d'archives, d'anecdotes et de faits divers, vous revivrez le développement des transports et leurs évolutions, du funiculaire au tramway en passant par les bateaux-mouches ! Cinétram, ce film basé sur le principe de persistance rétinienne et créé par le mouvement du tramway T3-Lea (visible dans le sens Bel Air les Brosses > Gare de Villeurbanne), rend hommage au cinéma des frères Lumière à travers leur film consacré au tramway lyonnais. En partenariat avec l'Institut Lumière et le Studio 24, découvrez la prise de vue, réalisée aux Cordeliers, des transports en commun de l'époque !



© Association Frères Lumière
Collection Institut Lumière

53. MAISON DES CANUTS, SOIERIE VIVANTE ET MUSEE DES TISSUS

FLANERIE SOYEUSE, DE LA COLLINE A LA PRESQU'ILE

12 et 26 mai 2007, 9 et 23 juin 2007 et le 7 juillet 2007

Tarifs : adultes 19 €/ moins de 12 ans et étudiants 8 €
Départ à 10h00 à la Maison des Canuts (réservation obligatoire au 04 78 28 62 04)

Parcours dans la ville autour de la soie : visite commentée de la Maison des Canuts et d'un atelier canut par l'association Soierie Vivante puis descente des traboules. Arrivée place des Terreaux (repas libre). Visite commentée de l'exposition au musée des Tissus.



© Laurent Reiz - Maison des Canuts

54. GRAND HÔTEL

DISSIMULEE PUIS EXHIBEE, L'INFLUENCE DE L'ART NOUVEAU DANS LES QUARTIERS DE LYON

Samedi 2 juin 2007 - Samedi 23 juin 2007
Départ à 9h 30 - Square Jussieu, devant la Préfecture, côté Rhône.
Inscription obligatoire au 04 78 27 64 47

Du quartier de la Préfecture au quartier des Brotteaux
Anne-Sophie Cléménçon, historienne de l'architecture et des formes urbaines, chercheur au CNRS, équipe Géophile, ENS-LSH Lyon.

55. OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRES DU GRAND LYON

LES GUIDES DE L'OFFICE DU TOURISME VOUS CONTENT LE XIX^{ÈME}

13 avril, 11 mai et 22 juin 2007 (ou sur réservation pour les groupes)
Bureau des Guides de l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Lyon - Place Bellecour - 04 72 77 69 69
www.lyon-france.com

Tarifs : Adultes 9 € / 8-18 ans 5 € - Durée 2h. Départ : devant la fontaine place St Jean

CIRCUIT 1 : LYON AU XIX^{ÈME} SIÈCLE DE ST JEAN À PERRACHE (Visite uniquement en français)

Fontaine Saint-Jean (place Saint-Jean), Palais de Justice, Immeuble Blanchon, (7, quai Fulchiron), Monument à la République (place Carnot), Hôtel Château Perrache (extérieur), Gare de Perrache

CIRCUIT 2 : LYON AU XIX^{ÈME} SIÈCLE DE BELLECOUR AUX TERREAUX (Visite en français ou en anglais)

Théâtre des Célestins (visite plus détaillée assurée par l'OT), Fontaine des Jacobins, Immeuble 85, rue de la République, Palais du Commerce (façades), Immeuble aux gloires lyonnaises (angle rue de Constantine/rue Paul Chenavard), École de jeunes filles La Martinière, Fontaine Bartholdi (place des Terreaux), Opéra Nationale de Lyon (visite plus détaillée assurée par l'OT)

Commissariat de l'exposition

Comité d'organisation

Patrick Bazin, Directeur des Bibliothèques municipales de Lyon

Patrice Béghain, Président, Adjoint à la Culture et au patrimoine de la Ville de Lyon,

Simone Blazy, Conservateur du Musée Gadagne

Aurélie Corguillet, Chargée d'Etudes à la Direction des Affaires culturelles, Ville de Lyon

Maud Félix-Faure, Chargée de Production

Anne Grumet, Conseillère technique délégation à la culture et au patrimoine

Anne-Catherine Marin, Directrice des Archives municipales de Lyon

Alan Marshall, Directeur du Musée de l'Imprimerie

Frédéric Pautz, Directeur du Jardin Botanique de Lyon

Bertrand Prade, Directeur Général Adjoint, responsable de la Direction des Affaires culturelles

Sylvie Ramond, Directrice du Musée des Beaux-Arts de Lyon

Isabelle Schwartz, Directrice adjointe de la Communication externe, Ville de Lyon

Pierre Vaisse, Commissaire général de la manifestation

Comité scientifique

Dominique Bertin, Maître de Conférence en Histoire de l'Art (Lyon II)

Jean-Dominique Durand, Président de la Fondation Fourvière (Lyon III)

Olivier Faron, Directeur ENS Lettres et sciences humaines

François Fossier, Professeur d'Histoire de l'Art (Lyon II)

Nathalie Mathian, Maître de Conférence en Histoire de l'Art (Lyon II)

Régis Neyret, Président fondateur, Patrimoine rhônalpin

Jean-Luc Pinol, Directeur du Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes, CNRS

Didier Repellin, Architecte en chef des Musées historiques

Billetterie

LE « PASS » L'ESPRIT D'UN SIECLE

Disponible sur les réseaux Fnac (locations : Fnac, Carrefour, Géant, tel 0 892 684 694, 0,34 €/min, www.fnac.com ou www.france-billet.com) et Ticketnet (locations : Le Progrès, Auchan, Leclerc, Virgin, Cultura, tel 04.72.22.25.63, www.leprogres.fr), ainsi que dans les 3 expositions municipales ayant un droit d'entrée : Musée des Beaux-Arts, Musée Gadagne, Musée de l'Imprimerie.

Pass Plein tarif : 10 €



Ticketnet.fr

Pass Tarif réduit : 8 €

Le Pass donne accès à chacune des 6 expositions municipales présentées dans le cadre de l'Esprit d'un siècle.
Tarif préférentiel pour les autres lieux d'exposition partenaires de la manifestation (hors visites guidées) et les spectacles.

L'ESPRIT D'UN SIECLE « A LA CARTE »

Entrées payantes (tarif plein/tarif réduit) :

Musée des Beaux Arts : collections 6/4 €, expositions temporaires 8/6 €

Musée de l'Imprimerie : 4/2 €

Musée Gadagne : expositions temporaires 5/3 €

Musée des Tissus : 5/3,5 €

Musée africain : 6/3 €

Hospices civils/Ferme du Vinatier : 3,5/1,75 €

Musée urbain Tony Garnier : 2/1 €

Musée de la miniature : 7/5,5/3,5 €

Musée Lumière : 6/5 €

Théâtre des Marronniers : 13/11/9 €

Salle de la Ficelle : 15/12 €

Théâtre le Guignol de Lyon : 9-7€ / 8-6 €

ENTREE LIBRE

Archives municipales, Bibliothèque municipale, Jardin botanique, Bibliothèque du 1^{er} arrondissement, IUFM, Grand Hôtel, Gare Perrache, Maison de la Confluence, Institution des Chartreux.

Les conférences et les événements festifs de plein air sont également gratuits.

Catalogues des expositions

Catalogue général

L'ESPRIT D'UN SIECLE, Lyon 1800-1914

Sous la direction de Pierre Vaisse, Professeur honoraire d'histoire de l'art à l'université de Genève

Avec des textes de Benoît Bardet, Bruno Benoît, Dominique Bertin, Simone Blazy, Serge Chassagne, Alain Chenevez, Gérard Corneloup, Stéphane Crozat, Fondation Berliet, Ludovic Frobert, Géraldine Guillot, Pierre Guinard, Yves Jocteur-Montrozier, Jean Large, Anne-Catherine Marin, Alan Marshall, Bruno Martin, René Mornex, Régis Neyret, Philippe Paillard, Frédéric Pautz, Marie Perrier, Maria-Anne Privat-Savigny, Claude Prudhomme, Dominique Rey, Jacques Roussel, Frédéric Scheider, Marianne Thivend, Pierre Vaisse, Dominique Varry, Lori R. Weintrob.

Catalogue des expositions édité par Fage éditions. Broché, 24,5 x 28 cm, 304 pages, ill. coul., 39€, ISBN 13 : 978-2-84975-102-2

Catalogue des Beaux-Arts

LE TEMPS DE LA PEINTURE : 1800-1914

Sous la direction de Pierre Vaisse, Professeur honoraire d'histoire de l'art à l'université de Genève

Avec des essais de Stephen Bann, Gérard Bruyère et Dominique Dumas, Michel Caffort, Marie-Claude Chaudonneret, Wolfgang Drost, Philippe Dufieux, François Fossier, Bruno Foucart, Etienne Grafe, Elisabeth Hardouin-Fugier, François-René Martin, Sylvie Ramond, Sophie Rolland et Yurilo Jackhall.

Catalogue de l'exposition édité par Fage éditions. Broché, 24,5 x 28 cm, 304 pages, ill. coul. et bichromie, 39€, ISBN 13 : 978-2-84975-101-5



Lyon 2013

« Capitale européenne de la culture » ville candidate

Le titre de « Capitale Européenne de la Culture » a été conçu par l'Union Européenne pour contribuer au rapprochement des peuples européens et affirmer le rôle central des villes dans les domaines artistique et culturel. Ce titre s'impose aujourd'hui comme un réel vecteur d'émulation pour les milieux artistiques et culturels, les réseaux d'acteurs et les populations. C'est enfin une occasion unique de mobiliser et de fédérer les acteurs de tout un territoire.

LES MODALITES DE LA COMPETITION

2013 l'année de la France et de la Slovaquie

Les nouvelles règles adoptées par la Commission Européenne

- > Une compétition nationale organisée par les Etats Membres.
- > Les villes doivent présenter des projets déclinant la dimension contemporaine de l'art de la culture autour d'un concept fédérateur -**Les mots-clefs : EUROPE, CITOYEN ET DURABILITE-**
- > Un Jury de 13 experts analyse et fait des recommandations sur les candidatures (6 experts nationaux et 7 experts désignés par les institutions européennes).

Une désignation en deux étapes :

- > Automne 2007, désignation des villes retenues pour le second tour
- > Fin 2008 / début 2009, désignation de la ville lauréate

UNE COMPETITION ADAPTEE A LA VILLE DE LYON

*Lyon est une métropole en profonde mutation
Lyon est une ville de patrimoine et de modernité
Lyon possède une grande capacité d'innovation
Lyon est dotée d'une image de plus en plus qualitative
Une opportunité adaptée à l'histoire lyonnaise et à ses ambitions.*

UNE DEMARCHE PARTICIPATIVE : LA CANDIDATURE DE TOUS

C'est une candidature rassemblée, solidaire, que souhaite présenter Lyon.

Une première phase de travail s'ouvre de décembre 2006 à septembre 2007. Cette phase de préparation du dossier est résolument tournée vers les Lyonnais et s'organise autour de trois axes :

- > **Les lyonnais** avec un site en ligne dédiée à la candidature, une interactivité avec la population grâce à des cafés débats : les « cafés 2013 », des boîtes à idées, un événement festif et populaire...
- > **Les réseaux d'acteurs impliqués** avec des ateliers de réflexion composés de personnalités issues du monde culturel, institutionnel et économique à qui il est demandé de travailler sur l'identification de facteurs clefs de réussite de la candidature. Ateliers de réflexion animés par un cabinet-conseil (Algoé).
- > **Les « ambassadeurs » de la candidature au sein d'un club de soutien** L'engagement de ces personnalités a été sollicité pour fonder une convergence de visions, d'idées, de points de vue indispensables pour construire cette candidature.

LES THEMATIQUES DE TRAVAIL

Dès aujourd'hui, plusieurs pistes de travail apparaissent comme reflétant à la fois l'identité de la ville en mutation et les fondements de sa candidature :

Les notions d'universalité, d'innovation et de modernité, celles d'accueil, de partage, d'échange et de résidence.

CONTACT : Lyon2013@mairie-lyon.fr

La ville de Lyon et ses partenaires



Partenaires officiels



Partenaires



Partenaires médias



L'HISTOIRE

LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DES PASSIONNÉS D'HISTOIRE

Ses objectifs

- >Fournir à un vaste public la **synthèse des travaux des historiens**
- >Approfondir les questions soulevées par l'**actualité**
- >Analyser et donner des **clés de compréhension** aux débats de société.
- >Réunir les signatures des **plus grands historiens**

Le magazine

>Créé en 1978, le magazine *L'Histoire* est un magazine "à la fois sérieux, fait par des historiens professionnels, et richement illustré" (Michel Winock, un des fondateurs du magazine).

>*L'Histoire*, aujourd'hui, c'est :

- ◆ **11 numéros mensuels** par an dont deux numéros spéciaux.
- ◆ **4 numéros trimestriels**, "Les Collections de *L'Histoire*", consacrés à un thème de référence. Cette collection est riche aujourd'hui de 35 numéros aux sujets incontournables.

>Tiré à **100 000 exemplaires** en moyenne par mois, chaque numéro de *L'Histoire* est lu, en France et à l'étranger, par **600 000 personnes**. Il est disponible :

- ◆ Par abonnement
- ◆ En kiosque et librairies

L'HISTOIRE, c'est aussi...

>**Un site internet** : www.histoire.presse.fr donne les informations essentielles sur chaque numéro (sommaire, édito, sélection d'article). Les archives en ligne, les comptes-rendus d'ouvrages et "le Portail de l'Histoire" en font un précieux **outil de recherche** pour les étudiants comme pour les passionnés.

>**Des offres et privilèges pour nos abonnés et nos lecteurs** à travers toute la France : conférences, débats, spectacles, voyages, visites privées d'expositions et de lieux prestigieux, avant-premières...

>**Des partenariats** avec les grandes manifestations liées à l'histoire : le Festival International du film d'histoire de Pessac, les Rendez-Vous de l'histoire de Blois, la Bibliothèque Nationale de France, la ville de Mulhouse, la Journée Citoyens-Histoire du Sénat...

Et aussi avec les médias : France Musique, Arte web, France 5, Citato...



Plus d'informations sur www.histoire.presse.fr
Contact rédaction : courrier@histoire.presse.fr
Contact Relations extérieures : relations.exterieures@larecherche.fr



France Info, partenaire de L'Esprit d'un Siècle. Lyon 1800 - 1914

Depuis sa création en juin 1987, France Info est l'une des radios préférée des Lyonnais, nos bons scores d'audience le prouvent.

France Info est régulièrement partenaire des grands événements ou rendez-vous culturels de la ville : Biennale de la Danse et Biennale d'Art Contemporain, expositions temporaires du Musée des beaux Arts et du Musée d'Art Moderne, des Nuits de Fourvière, de la Fête des Lumières....Notre attachement à la ville de Lyon est bien marqué. Dans ce contexte il nous a semblé incontournable d'être le partenaire radio de cette grande manifestation aux multiples facettes.

De nombreuses chroniques seront donc consacrées aux grands rendez-vous de "L'Esprit d'un Siècle", notamment "Sortir, Ecouter, Voir" de Claire Baudéan, "7 jours en France, Lyon", "Routes de France, Frédéric gersal, "La photo de la semaine" François Siegel, "Histoire d'Infos" Patrick Pesnot, "Portraits d'inventeurs, histoires d'inventions" Fabienne Chauvière.

Des campagnes de messages d'autopromotion viendront compléter ce dispositif.

France info c'est aussi...

- >La seule radio d'information continue en France
- >Près de 4 500 000 auditeurs chaque jour
- >Ecoute moyenne quotidienne par auditeur de : 56 minutes

- >La mobilisation de tout le réseau Radio France (600 journalistes, 42 radios locales, 9 bureaux à l'étranger)
- >Un journal ou des titres de l'actualité toutes les 7 minutes
- >Les grands titres de l'actualité repris et s'il le faut développés deux fois chaque demi-heure
- >4 à 6 fois par heure, des reportages pour dire « l'essentiel de l'actualité »
- >Des chroniques permanentes : Economie, Placements, Droit, Education, Santé, Bourse (Paris, Tokyo, Wall Street), Tourisme, Trafic routier, Météo, Consommation, Cinéma, Théâtre, Musique, Sciences, Nouvelles Technologies, Patrimoine, Livres,...
- Et le week-end : Environnement, Musique Classique, Jazz, Rock, Jardinage, BD, Livres pour enfants? Voile, Antiquités-Brocante, musique et loisirs pour Enfants, Psychologie, Français du Monde....Plus de 90 au total !

- >Tous les événements sportifs en direct, en France et dans le monde entier

Service Communication - Partenariat : Claudine SALMON Tel : 01 56 40 23 02

Presse : Claude Agnès MARCEL Tel : 01 56 40 20 43



Les clés du présent par l'Histoire

La chaîne

4,5 millions d'abonnés reçoivent *histoire* sur le satellite, le câble et l'ADSL en France et dans les pays francophones voisins.

Sa vocation...

>Découvrir

Histoire est bien entendu la chaîne du documentaire historique. De nombreux documentaires inédits de qualité vont offrir un panorama varié de l'histoire du monde : « Fermiers en Australie », docu-fiction qui fait revivre la vie dans le bush australien au XIX^{ème} siècle, « Les Voyages de Jean-Paul II », « Barbares », « La folle histoire des grands hommes »...

>Décrypter

Histoire se doit d'honorer sa promesse « Les clés du présent par l'Histoire » : mettre l'accent sur les racines historiques des grands événements qui marquent le monde contemporain. C'est ainsi que nous avons consacré le 11 septembre dernier une journée complète de programmation spéciale pour l'anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, mais aussi une spéciale 11 novembre et à venir une programmation spéciale sur l'histoire des élections présidentielles. Chaque programmation spéciale est présentée par Christine Oberdorff qui reçoit historiens, journalistes ou hommes politiques.

Enfin, avec « Le journal de l'Histoire », notre magazine hebdomadaire présenté par Jacques Legros, l'actualité et les débats trouvent une place de choix sur la chaîne.

>Divertir

Divertir : ce terme peut surprendre pour une chaîne comme la nôtre. Et pourtant : l'Histoire n'est-elle pas la source d'histoires extraordinaires, de récits parfois poignants ou romantiques ? A côté de l'axe majeur de nos programmes qui est celui de la connaissance, Histoire se veut aussi le reflet des « histoires de l'Histoire » : le récit, les destins parfois romantiques des grands personnages de l'Histoire. De plus, nous ne nous interdisons ni l'histoire du sport, ni l'histoire de la musique ou des spectacles.

Divertir, c'est aussi la diversité de nos programmes.

Histoire est ainsi une chaîne documentaire ouverte à d'autres genres : le cinéma, la fiction, les magazines, les débats. Notre case cinéma hebdomadaire propose désormais des grands films à caractère historique, souvent célèbres, peu vus à la télévision : « Spartacus » de Stanley Kubrick, « Reds » de Warren Beatty, « Le Souper » d'Edouard Molinaro, inaugurent notre cycle de Cinéma.

Plus d'informations...

www.histoire.fr

Le site de la chaîne propose le bulletin des programmes (téléchargeable au format pdf), des compléments d'information sur les documentaires ainsi que de nombreux dossiers. La refonte du site est prévue pour le début de l'année 2007.